

Toujours à votre disposition un assortiment intéressant dans les habits et pardessus pour hommes et enfants.

L'Echo du Bas St-Laurent

Leo N. Duchesne Horloger-Bijoutier. Un homme qui a 32 ans d'expérience est au service du public.

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action sociale, de reveil régional et d'information locale

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

Pour l'histoire régionale

UN PEU DE GEOGRAPHIE

LA VOIRIE (suite)

Quinze ans plus tard, en janvier 1823, le Grand Voyer du District de Québec, à la demande de MM. Alexandre Fraser, Augustin Trudel et Pierre Sirois, Commissaires des Chemins du Comté de Cornwallis, venait "fixer et régler les travaux et les servitudes nécessaires pour l'entretien du chemin de communication entre les paroisses des Trois-Pistoles et de Rimouski et des ponts et côtes qui se trouvent le long de la dite communication et en dresser procès-verbal suivant la loi".

L'assemblée pour reconstruire les intéressés eut lieu, dit le procès-verbal, "en la maison du Sr J.-Bte Rioux en les Trois-Pistoles où se sont trouvés Augustin Trudel, Eucuyer, un des Sgndaires en sa susdite qualité et en celle de représentant de Dame Drapeau Seigneuresse de la dite Paroisse des Trois-Pistoles, le Sr J.-Bte Rioux Inspecteur de la même paroisse, Augustin Hion, Jos Lebrun, Jos St-Laurent, J. Bte Turcot, Maxime Damos, Pierre Roi, Frances, Roi et autres intéressés, auxquels nous avons communiqué l'objet de notre venue, par la lecture de la requête, de l'ordre y apposé et des certificats de publication sur quoi ils sont tous convenus de la nécessité des objets contenus dans la requête et nous ont assuré qu'ils étaient satisfaits du chemin tel qu'actuellement ouvert, auquel il n'était nullement nécessaire de faire aucun changement, et qu'en conséquence notre transport sur les lieux ne ferait qu'augmenter les frais du Procès-Verbal sans aucun avantage quelconque, d'autant qu'il n'y avait encore qu'un très petit nombre d'établissements le long de la dite ligne de communication sur une étendue de huit lieues à partir de la terre d'Abraham Gourdeau au Sud-Ouest, traversant la partie de la Seigneurie de Nicolas Rioux désignée sous le nom de la Baie du Haha jusqu'à la ligne entre la dite seigneurie et celle de Rimouski. En conséquence nous avons fixé et réglé et fixons et réglons par le présent que la dite ligne de communication, telle qu'ouverte, sera et restera le vrai chemin de front de toutes les terres le long du fleuve St-Laurent que le dit chemin traverse et que comme tel il sera fait et porté à trente piés de veye entre deux fossés de trois piés de large chaque et entretenu par chaque propriétaire ou occupant de la terre sur laquelle il passe. Tous les ponts excédant dix piés de pavé seront faits et entretenus par tous les propriétaires ou occupants de terres dans la concession de la dite Seigneurie le long du fleuve. Il en sera de même pour faire et entretenir les côtes qui au dire des Inspecteurs et Souverains réunis des dits lieux respectifs, seraient trop fortes pour être à la charge du propriétaire ou occupant de la dite terre ou la côte pour sa trouver. Sur les représentations à nous faites que les terres le long du dit chemin, qui que concédées pour la plus part ne sont ni établies ni ouvertes, nous n'exigeons pour la première année de la date du présent que douze piés bien finis et bien roulés en toute saison, et à mesure que les dites terres s'ouvriront et s'habiteront, le dit chemin sera porté et parachevé sur toute sa largeur, accordant dix années de temps pour tout délai".

Ainsi par ce procès-verbal il est bien constaté que le chemin royal était ouvert en 1823.

Un autre document permet de reculer au moins de deux ans l'existence du chemin: c'est un contrat de concession de terre faite le 20 août 1821. L'acte donne pour borne nord-est de cette terre "un pont érigé sur la rivière du Sud-Ouest du Bic". Cette année-là, 1821, les terres du premier rang se concédaient, mais il n'y avait encore aucun résidant, en sorte que le pont mentionné ne peut être autre que celui du chemin royal. De plus ce pont qui était exactement à l'endroit où se trouve celui d'aujourd'hui, indique que le chemin, vers l'est, passait au sud de la rivière, s'écartant ainsi du tracé fait au pied de la montagne en 1792.

À la partie ouest de la paroisse, également, on s'est écarté du tracé de 1792. Depuis le ruisseau qui se jette dans la rivière Porpie, et jusqu'à Saint-Simon, c'est sur le sommet de la côte qu'il y a pris de ce ruisseau que le tracé a dû être fait, puisque le chemin devait longer le lac Calaf; néanmoins c'est au pied du versant nord de la côte que se sont faits les premiers établissements après 1821, la tradition sur ce point est constante. C'est ce bout de chemin, avec une lieue à la suite dans Saint-Simon, que l'on a longtemps appelé le portage, et qui a eu une célébrité, non pas toutefois celle que peuvent avoir nos routes nationales d'aujourd'hui. Un document du temps peut mieux nous renseigner. En 1850, Monseigneur l'Archevêque de Québec accordait un prêtre pour desservir le Bic et Saint-Fabien, et les gens de cette dernière paroisse, désirant que le prêtre résidât au milieu d'eux, adressèrent à l'autorité religieuse une requête dans ce sens. Entre autres considérations ils alléguent que les gens du Bic ont toujours eu une distance relativement peu considérable pour se rendre à Rimouski, et aussi un bon chemin, tandis "que les premiers établissements de Saint-Fabien datant d'environ trente ans, pendant vingt ans desquels les habitants, pour remplir leurs devoirs religieux, et obtenir les secours de la Religion, ont été forcés de franchir toute et chaque fois, une distance d'environ neuf lieues, pour les plus éloignés, pour atteindre Trois-Pistoles, ayant à traverser un portage immense, étroit, tortueux et d'autant plus mauvais par le mauvais état de son chemin, en été même, qu'il était éminemment dangereux dans les rudes saisons de l'hiver, printemps et automne. "Que pendant environ sept années subséquentes, vos humbles pétitionnaires ont été obligés de traverser constamment, pour le même but, la même et pitoyable voie pendant une distance de trois lieues pour aller à Saint-Simon".

En 1872, un bout de ce chemin, environ un mille et demi, fut changé et fait au nord du chemin de fer, à une distance de cinq ou six arpents. Quelques propriétaires avaient déjà à leurs bâtisses, y trouvant plus d'avantages pour la culture de leurs terres, et pour se rapprocher du chemin, au lieu d'aller à lui, ils le firent venir à eux.

À la suite, vers Saint-Simon, un autre demi-mille de chemin fut aussi descendu au pied de la côte jusqu'au côté sud du chemin de fer.

Depuis quelques années le chemin royal du premier rang est route nationale.

LE BRISE-GLACE MONTCALM

Le brise-glace Montcalm qui était attendu avec le Sablé à la Pointe-au-Père, ces jours derniers, n'a pu se rendre à cet endroit. Il a été immobilisé mercredi à 10 milles de Bersimis dans d'immenses champs de glace. Il put cependant se dégager jeudi matin mais dut immédiatement se porter au secours d'une goélette prise dans la glace dans le détroit de Northumberland.

Le Sablé est en route pour le bas du fleuve.

M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, est attendu ici pour l'inauguration des cours de coopération agricole qui seront donnés à l'École Moyenne d'Agriculture de Rimouski, du 17 janvier au 17 mars en vertu de l'entente Bilodeau-Rogers.

L'USINE ELECTRIQUE DE LA CHUTE AUX OUTARDES

D'après un rapport que vient de publier le ministère des Mines et des Ressources, la construction de l'usine électrique de 70,000 chevaux-vapeurs de Chutes-aux-Outarades, laquelle alimente Baie Comeau, est l'entreprise nouvelle la plus remarquable dans la province de Québec.

RIMOUSKI.—Statistiques vitales pour l'année 1937 de la paroisse de Rimouski: 286 baptêmes, 58 mariages, 116 sépultures.

INCENDIE D'UN MAGASIN A SAYABEC

Le magasin de nouveautés de M. J.-Z. Verreault, à Sayabec, a été détruit de fond en comble, mardi matin. Le feu s'est déclaré vers 7 heures 30, et en quelques minutes tout l'établissement était en feu. M. Verreault s'est aperçu des flammes en descendant l'escalier de l'étage supérieur où tous les membres de sa famille étaient au repos. Madame Verreault et ses enfants ont eu à peine le temps de se sauver. Tout a été détruit.

M. VICTORIEN DIONNE EST BRULE A MORT

RIVIERE-DU-LOUP.—Un citoyen des plus estimés de la paroisse de St-Ludger, M. Victorien Dionne, a été brûlé à mort la semaine dernière. M. Dionne était à allumer sa pipe près du poêle, lorsque le feu prit dans sa robe de chambre et se propagea rapidement sur lui. Il essaya en vain d'éteindre le feu. À ses appels, son épouse accourut et parvint à l'éteindre. Un médecin fut appelé et malgré ses bons soins la victime succomba le lendemain après avoir enduré des douleurs indescriptibles. M. Dionne était âgé de 74 ans et était un ancien échevin de la ville.

UN HOMME DISPARAIT A AMQUI

M. Jean-Baptiste Jean, d'Amqui, âgé de 25 ans, grandeur 5 piés et 6 pouces, cheveux châtain, poids moyennement 150 livres, est disparu d'Amqui depuis le 26 octobre 1937 et n'a pas donné signe de vie depuis. Toute personne qui le logerait, ou qui l'aurait vu, est priée de communiquer avec son père, M. Alphonse Jean, à Amqui.

ENTRE DEUX ECHOS

LA CRISE DE L'ALCOOLISME

Les bouleversements en profondeur qui ébranlent fréquemment les assises de la société sont invariablement suivis de périodes de frénésie du plaisir. Un besoin de s'étourdir affole la société. C'est la détente inévitable qui se produit après une compression trop forte des tendances naturelles et la nature réagit violemment. Nous avons tous été témoins d'une telle réaction lors de la grande guerre; une autre déferle en ce moment qui marque d'une façon incontestable la fin de la crise économique.

Ces phénomènes sont dangereux et la ruée frénétique vers l'alcool qui caractérise la réaction actuelle est particulièrement alarmante. Si les éléments pondérés de la société ne sont pas capables d'enrayer cette course tragique, c'est un désastre qui se prépare. Nous avons incontestablement au cours des nuit ou dix dernières années, sous l'action de l'aiguillon salutaire de la crise, conquis des positions stratégiques importantes dans les domaines, moral, économique et social, dans ce diocèse et maintenant un vent de folie souffle qui peut compromettre tout ce qu'il y a de bien.

MORT DE SOEUR JOSEPH-EMILE DES SS. DE LA PROVIDENCE DE MONTREAL

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Soeur Joseph-Emile, des SS. de la Providence de Montréal survenue le 2 janvier à l'Institut des Sourdes-Muettes, rue St-Denis, Soeur Joseph-Emile était âgée de 66 ans.

Sa mort fut douce et sereine, comme est celle des saints. Le bien ne fait pas de bruit. Pendant 40 ans, elle a vécu dans le silence de son couvent et ceux qui la connaissaient intimement savent les généreuses et belles actions qui ont embelli sa vie.

DECES DE MME L.-N. COTE

Elle était la soeur de M. Germain Côté de Mesdames H. G. Lepage et Martin Lepage de cette ville et de Soeur Gabriel Archange des SS. de la Providence de Montréal.

Nous offrons à la famille de la regrettée défunte, l'expression de nos vives sympathies.

REUNION DES HOTELIERS

RIMOUSKI.—On annonce que la prochaine assemblée des hôteliers de la Gaspésie aura lieu ici, le 15 janvier, à 3 heures p.m.

INCENDIE A PETITE TOURELLE

Un incendie a détruit de fond en comble, la semaine dernière, un entrepôt appartenant à M. Napoléon Therrien, commerçant. Les pertes sont assez élevées.

INCENDIE A MONT-LOUIS

Monsieur et Madame Stanislas Thibault viennent de perdre leur résidence qui a été détruite de fond en comble par le feu. Au cours de l'incendie, une fille de M. Thibault, Gilberte, s'est fracturée un bras en tombant du deuxième étage.

15eme rapport de l'Hopital St-Joseph

Table with 2 columns: 1936 and 1937. Rows include: Nombre de jours d'hospitalisation, Malades hospitalisés, Chirurgie, Pédiatrie, O. R. L. & Oph., Malades traités, Radiographies, T. Electriques, Laboratoires, Opérations majeures, Opérations mineures, Opérations O. R. L. O., Traitements et Pansements, Prescriptions remplies, Malades décédés, Plus malades décédés dans les 24 heures, Pourcentage sans les T. B., Moyenne des jours d'hospitalisation.

A propos des "Cagoullards"

Le Front Populaire est bien malade. Les radicaux ont condamné, en leur Congrès de Lille, la démagogie socialiste: les communistes attaquent chaque jour la politique financière et la politique extérieure des radicaux; les socialistes, enfin, critiquent à la fois par les radicaux et par les communistes, supportant malaisément ces deux croisés.

Que faire pour masquer, aux yeux des masses, ces discordes de plus en plus vives? Une bonne affaire de "cagoullards", voilà de quoi distraire l'opinion, voilà de quoi remplir des colonnes et des colonnes dans les journaux, voilà un bon prétexte pour reléguer en dernière page les querelles de famille du Front Populaire. "Sus aux cagoullards! Sus au fascisme!", et les masses ne penseront plus aux querelles de leurs chefs.

ténébreuse affaire, pour la découvrir le jour où il aurait besoin d'une diversion. Mais puisque notre Ministre de l'Intérieur a cru opportun de révéler l'existence de la "cagoule", nous lui saurions gré d'orienter également ses recherches sur les dépôts d'armes et de munitions constitués par le parti communiste dans les grands centres industriels, dans nos ports et dans la banlieue rouge de Paris. Ces dépôts sont autrement considérables, et bien plus dangereux pour la paix publique. C'est même leur existence qui a déterminé certains Français, dits "cagoullards", à en constituer de leur côté, pour se défendre le cas échéant, et ne pas se laisser massacrer sans résistance. On ne peut pas approuver leur système d'auto-défense; force est de reconnaître qu'ils ont droit à des circonstances atténuantes.

Les vrais coupables, ce sont les communistes. Ce sont eux, et eux seuls, les fauteurs de guerre civile. Puisque la police a été mise en mouvement, qu'elle arrête tous les chefs séditieux, qu'elle supprime tous les dépôts d'armes clandestins, qu'elle prenne la défense totale des institutions françaises. Une simule cette comédie policière, où les principaux responsables ne sont même pas inquiétés? Les Echos de Ruell et Malmaison

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Il est évident pour toute personne en état de saisir un raisonnement logique, que l'argent dépensé pour de la boisson est un appauvrissement qui affecte toute la collectivité. Si un père de famille dépense dans l'année cent dollars en boisson, cela veut dire cent dollars de moins en choses utiles à la vie et c'est autant de pris sur le capital engagé à produire de la richesse. Il s'en suivra nécessairement un ralentissement dans la production de ces richesses, et par suite dans l'emploi. A tous les étages de l'organisme économique, on subira les effets de cette perturbation mais avec plus d'acuité cependant aux étages inférieurs, c'est-à-dire chez l'ouvrier. Il n'est sans doute pas exagéré d'évaluer à \$250,000.00 la dépense qui sera faite pour de la boisson au cours de cette année dans la région puisqu'on rapporte que des recettes de \$2,000.00 ont été enregistrées en une journée au magasin de liqueurs de Rimouski. Il serait futile de nier que la disparition de ce capital dans la vie économique de la région ne se fera pas sentir rudement. Et qu'on veuille bien remarquer qu'ici n'entrent pas en ligne de compte le gaspillage de temps et les désordres d'ordre moral qu'entraîne l'intempérance.

Ne serait-il pas opportun de convoquer prochainement à Rimouski un congrès anti-alcoolique où le problème serait étudié à fond et où pourrait être élaboré un plan d'action logique et efficace contre le fléau de l'intempérance? Il est à craindre que l'action individuelle sans plan d'ensemble ne produise que peu ou pas d'effet.

PERSONNALITE MORALE DES SOCIETES

Notre époque est tellement féconde en équivoques qu'on en est arrivé à accepter la confusion pour l'ordre. Les sèmes sociaux, par les enseignements de la sociologie qu'elles donnent, s'efforcent de jeter de la lumière dans cette confusion. Celle de Clermont-Ferrand qui a eu lieu l'été dernier, a consacré une de ses leçons à l'étude d'un sujet d'actualité saisissante en raison des conséquences qui en découlent.

Il s'agit de la nature des sociétés commerciales et de leur personnalité morale. L'Intéressante revue française, LA VIE INTELLECTUELLE, dit à ce propos que si le problème de la personnalité morale des sociétés n'est pas le problème central de la sociologie, il lui touche de près.

Aux yeux de la loi, la société est une personne juridique, terme très commode pour lui permettre d'élire domicile, de s'attribuer un nom, d'acquiescer des biens, bref de régler tous les actes qui naissent des rapports sociaux et commerciaux. Mais en réalité cette élégante définition n'est qu'une belle fiction; si la société est un être réel en vue de la loi civile, elle ne se reconnaît pas de responsabilité morale, c'est-à-dire de personnalité caractérisée par une conscience et, ce qui est plus sérieux, personne aujourd'hui n'est plus assez naïf de la croire douée de sens moral.

On voit tout de suite à quels désordres peuvent aboutir de tels principes, ou plutôt de tels manques de principes. Un être privé de conscience est un monstre; une telle personnalité dans le domaine des affaires détruira froidement un concurrent qui est sur sa route; elle façonnera des outils dont le plus efficace est le monopole pour dépouiller et exploiter la masse; elle s'enrichira des sueurs du pauvre, enfin fera travailler l'ouvrier dans des conditions abominables et lui donnera un salaire trop bas pour qu'il puisse manger à sa faim, lui et sa famille.

Le manque de sens moral des sociétés est le grand mal que l'on trouve à la source des désordres qui troublent le monde et, un monde dominé par de tels organismes constitue un champ éminemment favorable à la semence communiste.

Mais comment donner une conscience, une âme, c'est-à-dire une responsabilité morale aux sociétés? C'est un problème dont la solution ne se trouve que dans les encyclopedes sociales.

LA RECEPTION DU JOUR DE L'AN A L'ÉVÊCHE

Les citoyens de Rimouski sont allés

en grand nombre encore cette année au Jour de l'An présenter leurs hommages à Mgr notre évêque. Cette traditionnelle cérémonie fournit au chef du diocèse l'occasion de donner des directives sur la solution de nos problèmes sociaux, qui sont attendues et écoutées avec beaucoup d'intérêt.

Il est opportun que l'écho des paroles de l'évêque soit entendu au-delà des murs du grand salon de l'évêché. C'est la raison pour laquelle elles sont rapportées ici, quoique brièvement.

La note qui a dominé dans la causerie de Mgr Courchesne était le souci d'une plus grande culture intellectuelle chez les diocésains; il a conseillé l'étude de la philosophie aux professionnels: "La philosophie, dit-il, ne doit pas être considérée comme un auxiliaire à l'étude de la théologie". Il désire que les jeunes gens lisent davantage des livres; il admet bien l'utilité des sports mais il ne faut pas que leur pratique soit poussée à tel point qu'ils fatiguent trop l'organisme. Il a aussi mis ses auditeurs en garde contre le danger qu'il y a de s'en tenir à l'image (le cinéma) et à la radio pour s'instruire; ces moyens n'étant bons qu'en tant qu'ils servent d'introduction à l'étude. Il croit que ces amusements nuisent à la fondation de bibliothèques personnelles et paroissiales. Il ne redouté pas cependant que les Canadiens se fatiguent trop à l'étude des sciences.

C'est malheureusement vrai; on aime bien trop les longues sessions autour des tables de bridge et les longs palabres politiques pour être capable de goûter le plaisir d'une véritable culture intellectuelle.

CJBR

Une agence de publicité n'ayant demandé quels étaient les programmes de radio les plus goûtés à Rimouski, j'ai répondu sans hésiter que c'étaient ceux de CJBR.

Cette préférence est logique. Les artistes de CJBR ont de la valeur et les programmes font bonne figure parmi les meilleurs de Radio-Canada. La plupart des artistes de CJBR sont de Rimouski et, parmi ces derniers que l'on désire entendre encore, il convient de signaler M. Réal Bernier, ténor, M. Léopold Lamontagne, Mlle Madeleine Germain, le Théâtre des Petits, sous la direction de Mme Régis Lavoie et de Mlle Yvonne Fournier, Mme J.-A. Potvin, soprano, Mme Gérard Chamberland, pianiste, et encore d'autres dont nous aurons l'occasion de parler.

Les directeurs de CJBR semblent bien disposés à éviter les programmes de mauvais goût, genre jazz, ce dont il convient de les féliciter, et à faire connaître les talents de chez nous, ce qui mérite encore des compliments.

TINO ROSSI

Le sens commun se révolte et le bon goût proteste contre l'engouement ridicule qui se manifeste pour le chant pieurnichard de Tino Rossi. On comprend que nombre de petites demoiselles sentimentales tombent en défaillance en entendant les tirades lamoyantes de ce chanteur ennuyant et agaçant, mais on ne s'explique pas que des gens chez qui la crise de puberté est passée s'emballent pour quelque chose d'aussi bête. Est-ce snobisme ou ignorance? Peut-être les deux à la fois.

J'ai écrit il n'y a pas longtemps que le sens musical était inexistant chez nous. Aurais-je raison, hélas!

Et, voilà que ce chanteur veut maintenant entreprendre le grand opéra; il se propose de chanter des extraits de Manon. L'ignorance ne doute de rien. Mais il est peut-être capable d'enlaidir assez LE REVE DES GRIEUX pour le faire aimer des petites névroses qui se pâment pour lui. Le mauvais goût produit parfois de ces phénomènes bizarres.

MISE AU POINT

Je crois opportun de déclarer encore une fois que je suis seul responsable du choix des articles, communications, nouvelles, etc. qui sont publiés dans l'Echo du Bas St-Laurent.

Pour plus de précision, j'ajouterai que dans la compagnie éditrice de ce journal, il y a des libéraux et des conservateurs et que, quand un communiqué semble favoriser les libéraux, il ne faut pas penser qu'il m'a été glissé par un actionnaire libéral; également, si un communiqué rapporte un fait qui peut faire du bien aux conservateurs, il serait erroné de croire qu'il m'a été imposé par un actionnaire de cette nuance.

J'ajouterai encore que je me suis efforcé depuis la fondation de ce journal, de rester en dehors des questions politiques qui enflamment les esprits, et de rapporter les faits avec autant d'impartialité que possible. Cette attitude a valu à l'Echo du Bas St-Laurent des amitiés précieuses et nombreuses. J'ai pu commettre des erreurs, errare humanum est, mais je ne crois pas le désintéressé que j'ai de faire servir l'Echo du Bas St-Laurent uniquement à promouvoir les intérêts matériels et économiques de notre ville et de la région du Bas St-Laurent.

J.-B. C.

# POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

## Méditation sous la lampe

La maison s'endort.

Cantique du repos, si grave et calme, succédant aux rires, aux pleurs enfantins et aux chansons du jour.

Mes petits sont couchés, leur sommeil laisse ainsi la demeure dans une tranquillité presque solennelle; la religieuse qui — sa tâche faite — franchit le seuil de son couvent et trouve, derrière l'épaisseur d'une porte, un désert de silence, éprouve-t-elle une impression plus forte que la mienne! Le monde tourne sans bruit; la vie, chez moi, respire doucement; le vent chuchote à ma croisée et, pour quelques instants je m'appartiens. Je m'appartiens, mot rare, sensation précieuse, fugitive et pleine. Je m'appartiens. Je suis assise et l'on ne m'appelle pas. J'ai un tricet dont on ne brouille point la laine; un livre dont on laisse ouverte la page. J'ai une pensée qui va, sans bruit, sans-a-coup, "droit fil". C'est l'heure exquise, la détente du soir.

Venez, Seigneur, où étiez-vous? Dans l'agitation du jour m'aviez-vous donc quittée!

Pourtant sur le chemin, j'ai crû vous reconnaître; c'était votre présence qui donnait à ma vie sa grandeur, à mes actes leur fécondité, à mes gestes, si menus fussent-ils, un élargissement infini.

J'ai frémi, presque tremblé de vous sentir si près. Qu'avais-je à vous offrir? Rien que de pauvres mots: herceuses ou gronderies, des soupis aussi; un chapelet d'heures monotones, douces et sans éclat. Mais vous m'avez dit: "Tout ce qui est fait pour moi est à moi".

Alors mes yeux vous ont cherché, ils vous ont découvert sous le voile transparent du labeur quotidien.

Prose du pot-au-feu et poésie des confitures: épreuves et sourires, craintes

et fatigues, tels furent les éléments de mon offrande, les fleurs de ma gerbe, celle que je dépose ce soir à vos pieds, ô Maître magnifique et qui divinisez toutes choses.

J'ai joint les petites mains de mes fils, j'ai répété pour eux les mots ingénus d'une courte prière — et peut-être que — penché sur nous — vous avez emporté nos paroles naïves; peut-être en avez-vous versé le prix au trésor des pécheurs.

J'ai pensé, soufflé, lutté. Il est des prêtres débordés chez nous — là-bas dans le bleu immense, la brousse fiévreuse, la steppe de neige, il est des missionnaires épuisés — l'un d'eux peut-être s'est senti plus fort du fait de ma misère acceptée.

Et j'ai pleuré! L'Eglise militante persécutée; elle a dû recueillir ces larmes, ohole filiale, miettes d'amour, pépites d'or que sans le savoir je lui offrais.

Parce que vous avez tout payé d'un seul coup sur la croix: parce que vous prolongeant en nous, vous nous voulez associer à l'oeuvre rédemptrice, Maître, vous donnez maintenant de la valeur, aux moindres choses.

Et moi qui si souvent, si follement ai rêvé d'une vie brillante, moi qui mesurais l'activité d'une âme à son agitation, la beauté d'une tâche à son entousiasme.

Me voici, ce soir, cousant à petits points, sous la lampe.

Seule avec vous, Seigneur, lasse, incommode, heureuse.

Venez bénir votre servante. Celle qui sans crainte, sans détour, vous remet avec joie, avec élan, avec ferveur son cœur, son âme, toute sa vie à l'aurore de cette année nouvelle qui sera la vôtre, ô Maître.

Madeline LECHARTIER.  
(Le Noël)

## Les DERNIERES CREATIONS de la MODE



MODES D'HIVER EN FRANCE, un élégant manteau remarqué au pesage d'Auteuil. Cliché O.C.P.I.



ET UN AUTRE TRES ELEGANT MANTEAU. Cliché O.C.P.I.



MODES FRANCAISES

Deux élégantes fort remarquées au pesage d'Auteuil; à gauche, joli chapeau de velours avec garniture originale et à droite, manteau d'astrakan gris accompagné d'un manchon de même fourrure. Cliché O.C.P.I.

## Choses de la maison

POUR EGAYER LE FOYER

Vous avez, tout comme nos aïeules, conservé l'orgueil du trousseau, aussi profitons des aubaines du moment.

Marilou, qu'autrefois on eut nommée très simplement Marie-Louise, est fort agitée durant ces premières semaines de janvier, qui n'est pas seulement le mois des souhaits et des présents mais aussi celui de la grande fête du blanc! Partout le linge immaculé ou du ton des pétales de fleurs délicatement et retient les regards, éveille le penchant atavique du désir pour les belles choses. Nos aïeules rangeaient en de vastes armoires des pièces multiples, qui duraient autant qu'elles et qui demeuraient encore en héritage à leur descendance.

L'Orgueil du trousseau

Leurs petites-filles moins bien pourvues, ont gardé l'orgueil du trousseau et comme, étant donné le peu de place dont elles disposent dans leurs appartements modernes, elles ne peuvent en multiplier les objets, elles se rattachent sur la qualité, le choix des tissus et la parure.

Pour en revenir à Marilou, elle a le goût des dessous soignés — sentiment commun à beaucoup de femmes d'intérieur, parfaites maîtresses de maison, amies de l'ordre et de l'harmonie. Sur les catalogues qu'elle a fiévreusement feuilletés, il y a des tentations sans nombre! Mais le budget est réglé comme un papier à musique et les combinaisons se révèlent compliquées! Beaucoup de bon sens et de raison habitent l'esprit de cette jolie bourgeoise, aussi est-ce avec une grande bonne volonté, avec une confiance et une humilité entières que la jeune femme écoute les conseils de sa belle-mère, au sujet de ces achats rituels personnels et familiaux.

Non, Marilou, dit la bonne dame, ne vous laissez pas tenter par ces occasions qui semblent merveilleuses et ne faites votre choix que dans les genres qui vous sont permis. Mieux vaut du linge de beau nainsook, du vrai linon,

de bonne percale qu'un mauvais crêpe de Chine ou une toile de soie de qualité inférieure. Puisque vous possédez quelques loisirs, pourquoi ne feriez-vous point emplette d'un très beau modèle que vous reproduirez ensuite avec facilité en achetant du tissu à la verge? Il vous sera aisé d'en faire établir le patron, il y a tant de maisons spécialisées pour cela. Autrefois je faisais confectionner à la maison le linge de mon mari et de mes fils car j'avais remarqué que les sous-vêtements faits sur mesure s'usent moins vite que celui acheté en série. Ne croyez vous pas qu'une ouvrière consciencieuse prise à la journée, ne pourrait exécuter chemises et pyjamas pour votre mari et votre petit Bob?

Recommandation

Vous avez besoin de serviettes de toilette? Prenez-les de grande taille et examinez bien en les choisissant si les bouclettes tiennent solidement sur le fond. Pour les draps, ayez la réputation de bien mesurer vos matelas et de prendre une verge de plus dans les deux sens, afin qu'il vous soit facile de les border. Ne vous faut-il pas aussi des linges de cuisine? On n'en a jamais trop, car il faut posséder des pièces en quantité suffisante pour que ce ne soient pas toujours les mêmes qui aillent au blanchissage. Prenez-les de grande taille, puisque la blanchisseuse compte le même prix pour les petites pièces que pour les grandes et que les petites s'usent plus vite, que les autres.

Et Marilou écoute ainsi longuement la brave dame qui parle si sagement.

La Bonne Ménagère.

## NOTRE COURRIER

La Direction de notre journal désireuse de plaire à ses nombreux lecteurs et à ses aimables lectrices met à notre disposition un Courrier où tous, vous serez bien accueillis.

Merci d'avance à tous ceux qui s'intéresseront à cette initiative. La plus cordiale bienvenue attendra toujours vos messages adressés à:

Grande Soeur, l'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski.

## La bière est-elle une boisson de tempérance?

La bière est considérée par la Loi des Licences de Québec comme une boisson enivrante, parce qu'elle contient un principe enivrant, l'alcool.

"Les liqueurs enivrantes", dit la Loi des Licences, sont l'eau de vie (brandy), le quillive (ou rum), le whiskey, le genièvre (ou gin), les vins de toutes sortes, l'ale, la bière, le lager beer, le porter, le cidre, et toute autre liqueur qui contient un principe enivrant met tout breuvage composé en tout ou en partie de ces liqueurs".

Ce texte de la loi veut s'expliquer par le suivant où il est dit que: "Les liqueurs de tempérance" sont les si-

rops de toutes sortes et autres liquides ou breuvages semblables, simples ou composés, dans lesquels il n'entre aucun principe enivrant".

"Les magistrats ont souvent différé d'opinion sur la portée des mots "principe enivrant". Les uns ont condamné sans merci ceux qui ont vendu sans licence de la bière ne contenant que 2 1/2 p. 100 d'alcool et dite "bière de tempérance", tandis que les autres ont considéré que la vente sans licence de cette bière ne contenant qu'un si faible pourcentage d'alcool n'est pas contraire à la loi. Mais l'hon. juge en chef F. X. Le-

mieux a fixé d'une manière définitive, croyons-nous, le sens de ces mots "principe enivrant" dans un jugement en Cour Supérieure, dans une cause dont les parties sont de la Jeune-Lorette.

Voici les passages du jugement dans lesquels l'honorable juge donne la définition de ce que l'on doit entendre par boisson enivrante, au sens de la loi.

"On a dit, au cours de ce procès, et avec raison que ses prétendues bières de tempérance ne laissent pas de produire les symptômes de l'ivresse, de commencement d'ébriété, des étourdissements, qu'elles excitent les gens, les rendent bavards et, suivant l'expression de l'un des témoins, "giddy".

"Ces bières qu'on appelle bien à tort "de tempérance", constituent l'apprentissage des alcools. Elles créent ou développent le goût des boissons plus fortes. Elles inculquent aux enfants et aux femmes le virus de l'ivrognerie.

"Ce serait ouvrir toute grande la porte à la fraude contre la loi des liqueurs et ses sages dispositions pour contrôler et réglementer la vente des liqueurs enivrantes de ne défendre que la vente des boissons qui puissent enivrer les personnes fortes et accoutumées aux alcools. La loi est surtout faite pour protéger ceux qui ne sont pas habitués à boire et elle vise toute liqueur ou tout breuvage capable de produire même les premiers degrés de l'ivresse.

"La Loi des Licences de Québec, la Loi de Tempérance de Québec, le Code Criminel du Canada, l'Acte de Tempérance du Canada définissent de la même manière ce terme "Liqueurs enivrantes".

Puisque la bière est reconnue comme une boisson enivrante, on ne peut donc pas en recommander la consommation comme moyen préventif de l'alcoolisme et encore moins comme moyen curatif.

## Le Recueil

Au sommaire du "Recueil" — l'unique "Digest" français — on relève, pour le numéro de janvier, les articles suivants: Où en sommes-nous? par Francisco Franco, condensé de "La Revue Belge"; Voyage autour du Monde, de "Conférence"; Elle aux Basques, de "La Vie au Grand Air"; Le canal de Suez, de "Crapouillot"; aux Sources de la Vie, condensé de "Familia Revue"; Radium, de l'"Ovale C.I.L."; Les Guerres de Demain, de "Vendéviaire"; Le Mal Politicien, de "La France Active"; Crise majeure ou mineure, de "La Journée Industrielle"; Le Monde des fous, du "Journal de la Femme"; La Science face au Péril, de "Miroir du Monde"; Comment on devient Neurasthénique, de "Le Corps et l'Esprit"; La vraie Crise américaine, de "Je Suis Partout"; A travers la Birmanie, de "Sciences et Voyages"; Apprenons tous le Français, du "Saturday Night"; "Les animaux et la Pensée", du "Samedi"; Formation économique du jeune Patron, de "La Revue des Jeunes"; L'étonnante Vie de John-D. Rockefeller, de "La Revue Belge"; 2,000 ans pour s'habiller, de la revue "Marie-Claire"; Solidarité, Vertu Moderne; de "La Française"; La mort de l'Élan, du "Mauricien"; Les grandes évolutions historiques, du "Flambeau" et une vingtaine d'autres articles ou notes formant au total 96 pages qui contiennent la crème des périodiques de langue française. L'abonnement au "Recueil" est de \$3 par année et le numéro se vend 25c. dans tous les débits ou à Case postale 100, station "B", Québec, P. Q.

## Le pain bénit

Puis-je oublier l'antique usage, Qui fait voir, sous un jour plus beau.

Ces campagnes, où le hameau

Faisait circuler le chantage  
Des pains bénits à triple étage?

C'était, alors, un grand bonheur

Pour les donateurs bénévoles,  
Un souvenir des paraboles,

De rendre et rompre les nou-tris,  
Cuites au four du moissonneur.

Je goûte encore vos offrandes:  
Froments dans la huche pétris,  
Miches d'or qu'embaumait l'arnis.

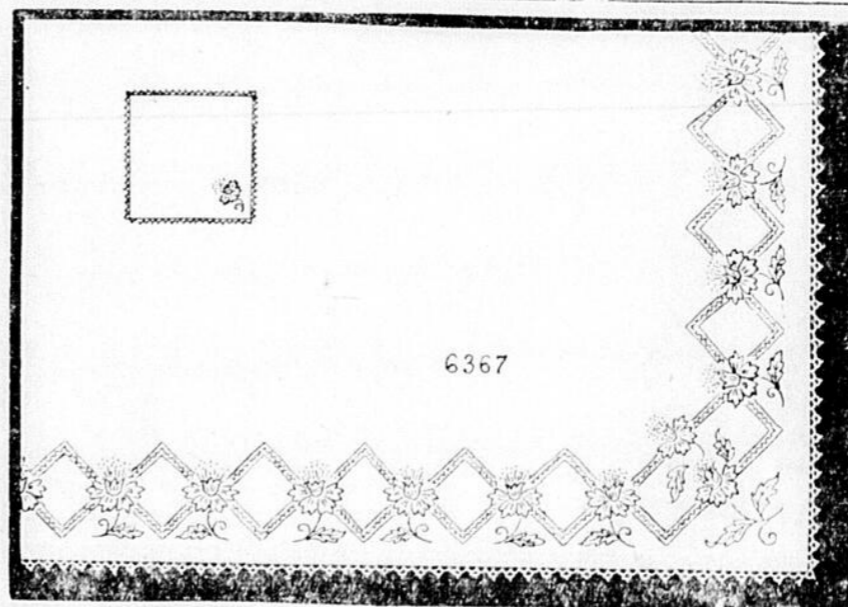
Et que le sucre du pays  
Glaçait et rendait si friandes.

Pourquoi ne puis-je l'oublier,  
O fleur de poésie exquise,  
Gêne intime qui symbolise  
La vie ancienne de l'Église  
Dans son paradis familial?

Beaux dimanches, par quel mirage,

Aimé-je encore, en vieillissant,  
Revoir avec des yeux d'enfant,  
A travers l'azur de l'encens,  
Vos pains bénits à triple étage?

Nérée Beauchemin.



No 6367.—NAPPE EN BRODERIE 6 serviettes, 30 c. Sur coton blanc fini courants gros bleu et fleurs toutes toiles, 54 x 54, \$1.19, 54 x 72, \$1.39, 6 DE COULEUR, délicieux dessin avec serviettes 40c. 72 x 90, \$1.98. Sur bon-couleur. Patron à tracer 30c. perforé 65c. au fer chaud, 54 x 54 pes, 50s., \$2.39, 72 x 90, \$3.75, 6 serviettes, 72, 54 x 72, 75 c. 6 coins de serviettes, 25c. Coton perlé français lustré comme de la soie et facile à travailler, garanti 95c., 54 x 72 pes, \$1.09, 54 x 90, \$1.45, 11 au lessivage, environ \$1.05.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05. Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

## COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste. Adresser toutes commandes à "l'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons, Tiror Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse .....  
Nom .....  
Ci-inclus ..... pour patrons Nos.....

L'histoire de cette fondation et de ses progrès, comme l'exposé de son but, de ses méthodes, de ses oeuvres, n'avait pas encore été écrite. Le R.P. Archambault, S.J., a bien voulu entreprendre cette tâche. En une brochure substantielle et alerte, il raconte les origines de l'Action catholique au Canada, l'impulsion qu'elle a reçue sous le pontificat de Pie XI, de l'épiscopat actuel et les grands services qu'elle rend à l'Église.

Cette brochure sera des plus utiles aux prêtres et aux laïcs qui s'intéressent à l'Action catholique. Elle est publiée par l'Ecole Sociale Populaire et se vend 15 sous l'exemplaire à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

## ST-DONAT

Mariages.—Mercredi le 29 décembre, M. Jos-Philippe Lévesque, sacristain, fils de feu Joseph Lévesque, et de Rose-Anna Raymond, conduisait à l'autel Mlle Adrienne Bérubé, fille de M. et Mme Alphonse Bérubé.

—Mercredi, le 5, M. Samuel Bouchon, fils de M. et Mme Honoré Bouchon, a uni sa destinée à Mlle Anita Demers, fille de M. et Mme Pierre Demers.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé.

Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Baptêmes.—Le 16 décembre, a été baptisée Marie-Thérèse, fille de M. Hormidas Paquet et de Bernadette Migneault. Parrain: M. André Paquet, marraine: Anna Lamontagne, grands-parents de l'enfant.

—Le 16 décembre, J.-Clément, fils de Charles Fournier, cultivateur, et de M.-Laure Blanchette. Parrain, J.-Bite Dupont; marraine: Eugénie Blanchette, cousins de l'enfant.

—Le 23 décembre, J.-Julien, enfant de M. Scraphin Paquet, cultivateur, et de Albertine Collin. Parrain: Julien Demers, marraine: Estelle Demers, fils de Octave Robichaud, journalier, et de Blanche Hallé. Parrain: Alcide Robichaud; marraine: Elise Demers.

—Le 31 décembre, Marie-Simonne, fille de M. Damase Plante, marchand, et d'Aurélié Desrosiers. Parrain: Léonidas Joubert; marraine: Laurette Léonidas.

Va-et-vient.—M. Ignace Hallé et M. J.-Marc Thériault, de la Rédemption, sont en promenade à St-Donat.

M. et Mme Adjuor Saindon et leur jeune fils, sont en visite dans la paroisse à l'occasion du Jour de l'An. —M. et Mme Albert Langelier, de Ste-Angele, sont en visite chez M. Zénon Bérubé.

Nouveau marguillier.—M. Napoléon Gagnon a été élu marguillier en remplacement de M. Xavier Cantin, sortant de charge. Nos félicitations.

## LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER  
Rue St-Jacques  
RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés.

## AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois  
ORGANISATEUR DE VENTES  
RIMOUSKI, P. Q.

## EMPLOYEZ

LE FILM

VERICHROME

EN PLEIN

SOLEIL

OU A

L'OMBRE



Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

ISIDORE BLAIS  
PHOTOGAPHE  
RIMOUSKI.

# Une belle page d'écriture sainte

Extrait d'une causerie prononcée le 28 décembre, au Poste C J B R par M. Chanoine Lionel Roy, Supérieur du séminaire.

## VOEUX DE BONNE ANNEE

28 décembre 1937

Partons donc pour Bethléem. Un ange plaît toujours à la jeunesse, ainsi si elle ne le fait que par la pensée. D'ailleurs ce n'est pas en touriste que vous vous rendrez là, et je devine que votre âme y sera plus avide de choses pensées que des spectacles de nature. La petite ville a bien changé depuis la naissance de Jésus. Mais, soit une seule chose nous intéresse : la grotte où s'accoupa le mystère de l'Allons-y tout droit. Cette habitation, creusée par la nature dans un rocher peu élevé, ne se voit plus soignée, à l'air libre. Dès le 4ème siècle, au temps du premier empereur chrétien, Constantin, elle fut surmontée d'une belle grande basilique encore debout. De tous les monuments élevés par les premières générations chrétiennes en Palestine il a pu seul échapper à son ensemble, au pic des destructions qui ont ravagé ce pays de quinze siècles ; c'est ce qui le rend particulièrement cher aux pèlerins d'aujourd'hui. En fait, il constitue le centre de la vie de Bethléem. Sans cesse on attend à le visiter ni à nous instruire des malheurs transformés qu'on lui a fait subir, descendants d'un escalier de 16 marches, dans une crypte qui nous mène juste au-dessous du choeur de la basilique. Une dalle d'argent fixée sur les dalles de la chambre porte cette inscription : **Hic de Virgine Maria Jesus Christus natus est ; c'est ici que la Vierge Marie donna naissance à Jésus-Christ.** Vous le comprenez, mes enfants, on ne reste pas debout dans ce lieu, on se prosterne à deux genoux, on s'abîme dans la prière, mais dans l'impissance de pouvoir articuler une parole. Le sentiment d'un bonheur ineffable jusque là nous envahit et il nous semble qu'il se dissiperait si on ne parlait d'en parler aux autres.

Vous me permettrez toutefois, chers enfants, qui m'écoutez en ce moment, de relire avec vous deux prophéties de la liturgie de l'Avent nous a rappelés et dont la précision frappe tout d'abord qui passe par Bethléem le jour de Noël. Ils formeront la matière de réflexions que je viens justement vous soumettre ce soir.

« Vous invitais, il y a un instant, à vous rendre de l'autre côté des mers, ce pays où Dieu a fait entendre l'humanité les premières paroles de sa parole. Vous savez que la pensée peut transporter aussi bien dans les temps que dans l'espace. Remontons au 8ème siècle avant Jésus-Christ, à l'époque des prophètes Michée et Isaïe. En 735, Achaz monte sur le trône des rois de Juda. Un an à peine après, les armées d'Uroï de Damas alliées à celles du roi de Samarie marchent contre Jérusalem. A l'annonce de cette nouvelle « le cœur du roi et le cœur de son peuple s'agitent, nous apprend Isaïe, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent ». Achaz se prépare tout de même à soutenir un siège, acte de prudence qu'on ne saurait blâmer. Aide-le Ciel t'aidera ; la pitié a toujours enseigné cela. Il y a cependant dans le recours à certains moyens humains des dangers qu'on ne saurait mépriser ou des mépris que réprouve toute conscience droite. Le roi de Jérusalem ne le comprit pas. Son manque de confiance dans l'appui tout puissant du Dieu qui avait opéré tant de prodiges en faveur de son peuple, qui avait promis une assistance spéciale à la descendance royale de David, l'aveugla jusqu'à lui faire chercher un appui dans une alliance étrangère, celle du roi d'Assyrie. C'était un retour à une politique que la clairvoyance des prophètes avait vigoureusement dénoncée « comme dangereuse pour la religion et l'indépendance nationale ». L'allié d'aujourd'hui devient demain le maître qu'il faut servir. Sur le trône de Jéhovah Isaïe va rencontrer le jeune monarque dans ses jardins. Quelle réception va-t-il avoir ? Il s'en peut-être, lui dont la mission est de prêcher sans succès, dont les paroles ne serviraient qu'à endurcir les

coeurs, à aveugler les yeux, à rendre les oreilles sourdes. Il leur répète quand même en toute assurance le message divin : « Sois sur tes gardes, mais tiens-toi tranquille, ne crains pas. Que ton cœur ne défaillie pas devant les rois de Damas et de Samarie, ces deux bouts de tisons fumants ». Mais le roi demeure incrédule et inquiet. Pour lui donner une preuve irréfutable de l'autorité surabondante de sa parole, le prophète lui offre un miracle de son choix, « un signe dans les profondeurs des mets là-haut ». Achaz s'obstine : « Je ne t'en demanderai pas, dit-il, je ne t'en tenterai pas Jéhovah ». L'âme du prophète ne peut plus contenir son indignation devant l'hypocrisie ; elle éclate dans cette apostrophe que les siècles répéteront, non pour charger la mémoire d'un impie, mais pour rappeler un sourire du Ciel en ces heures tragiques de la dynastie de David. Ecoutez donc, maison de David, s'écrie le prophète ; est-ce peu pour vous de laisser la patience des hommes ? Faut-il encore que vous lassiez la patience de mon Dieu ? C'est pourquoi Dieu vous donnera lui-même un signe. Voici que la Vierge conçoit et enfante un fils ; et elle lui donnera le nom d'Emmanuel ». On sait que cet enfant c'est le Messie et le nom que sa mère lui donne, Emmanuel, qui veut dire **Dieu avec nous**, insinue sa nature divine.

Achaz n'a pas voulu de signe de la protection divine. Il ne l'aura donc pas, mais son incrédule ne saurait contrecarrer les plans de Dieu qui se réalisent en leur temps. L'Emmanuel va naître, mais sa naissance sera un signe à double sens. Elle signifiera l'écrasement de la race des incroyants et des rois prévaricateurs ; mais elle signifiera en plus aux autres, à la petite communauté des fidèles, la délivrance venue du Ciel. Le règne de ce roi idéal, véritable successeur de David, inaugurera l'ère dépeinte par le prophète en des strophes enthousiastes que la poésie hébraïque ne pourra surpasser.

Il appartenait à un autre prophète de nous faire savoir le lieu choisi par Dieu pour l'accomplissement de cette merveille. Et c'est un contemporain d'Isaïe, Michée, qui va se pencher à son tour sur le berceau de l'enfant royal.

Originaire de Moreseth, petit village à l'ouest d'Hébron, il n'est pas comme le voyant de Jérusalem préoccupé de la politique extérieure du royaume de Juda. Il pense surtout au peuple de la campagne — ce qui lui est un titre de plus à notre sympathie — et il semble mettre quelque fierté à prédire les glorieuses destinées d'un petit bourg de sa région. Il tonne contre l'idolâtrie, le grand péché de la nation en ce siècle-là, et son âme se révolte à la vue des injustices sociales de toute sorte dont se rendent coupables les riches propriétaires, les chefs, les juges, les mauvais prêtres et les faux prophètes. Aussi Dieu châtiéra Juda comme il a châtié le royaume d'Israël. « Si on deviendra un champ qu'on laboura » dit-il. De fait Samarie venait de tomber sous les coups de Salmanazar et fournissait au voyant une image propre à frapper ses auditeurs. Jérémie nous apprend l'impression profonde que fit à Jérusalem la prédication de Michée. On était au temps d'Ezéchias ; le roi opéra une grande réforme et le peuple se convertit. Dieu, assure le prophète, va se repentir du châtiement infligé. Puis l'ère messianique se présente sous de belles perspectives à ses yeux. Écoutez-le parler : « Mais toi, Bethléem d'Ephrata, petite quant à ton rang parmi les clans de Juda, de toi me viendra un prince qui soit souverain en Israël, et ses origines dateront de l'âge antique, des jours du lointain passé. Dieu laissera donc opprimer son peuple jusqu'au jour où celui qui doit enfanter aura donné le jour à son enfant ».

Voilà encore des paroles qu'on ne peut relire dans un lieu où elles recouvrent leur pleine réalisation sans éprouver quelque touche de ce même Esprit qui éclaira le voyant de Moreseth, qui conduisit là Joseph et Marie, les bergers, l'étoile et les Mages. Le divin y pénètre de toute part.

Mais je devine, chers élèves et vous surtout chers congréganistes, que ce

qui vous intéresse d'abord dans ces deux oracles, les seuls de l'Ancien Testament qui nous parlent en propres termes de la Mère du Messie, c'est que cette figure apparaît dans un des moments les plus critiques de l'histoire du peuple élu pour relever le courage des croyants. Dès ce jour il faudra la saluer comme la Mère de l'Espérance. **Mater spei**, et vous aimez à l'invoquer sous ce titre.

C'est bien ce que dût faire un témoin de la rencontre d'Achaz et d'Isaïe et que je me plais, ce soir, à considérer, chers élèves, comme votre représentant dans cette circonstance ; le jeune fils d'Isaïe, dont le nom, **Séar Tasoub**, veut dire un reste reviendra, c'est-à-dire se convertira. Sur l'ordre de Dieu il dut accompagner son père pour rappeler au monarque, par le symbolisme de son nom, les menaces de châtiement et les promesses de salut. Que se passa-t-il dans son âme quand il entendit son père prédire la Vierge et l'Emmanuel ? Quelles questions posa-t-il en retournant au foyer ? L'Écriture sainte est muette sur ces détails, en dehors d'ailleurs du but de l'écriture sacrée. Je vous les laisse à chercher. On peut croire tout de même que l'enfant se sentit appelé à travailler à l'avènement du règne de Dieu en tenant les yeux fixés sur les doux figures de l'enfant du miracle et de sa mère.

N'avez-vous pas déjà saisi le rapprochement qu'on peut faire entre sa vocation et la vôtre ? Le bon Dieu vous place dans ce monde au moment où l'on n'entend plus parler que de bouleversements et de catastrophes. Il y a longtemps que la puissance du grand empire assyrien n'est plus qu'un souvenir du passé ; mais l'esprit du mal a suscité dans les hordes des sans-Dieu et la tourbe des jouisseurs des ennemis aussi redoutables du royaume de l'Emmanuel. Or un successeur authentique des prophètes d'Israël vient nous montrer, dans la Vierge-Mère prédite par Isaïe, un signe assuré du secours divin. Vous m'avez déjà compris ; il s'agit de la lettre que Sa Sainteté Pie XI vient d'adresser à toute l'Église sur la dévotion au Saint-Rosaire. Prions-la, dit l'auguste Vicaire du Christ, et, je cite une phrase de l'Encyclique, « on peut vraiment espérer que, comme par le passé, la Bienheureuse Vierge Marie obtiendra également de nos jours de la toute-puissance de son Fils que les flots des tempêtes actuelles soient retenus et calmés et qu'une brillante victoire couronne cette noble émulation des chrétiens dans la prière ». N'avez-vous pas, chers élèves congréganistes, tenu un des premiers rangs parmi ces chrétiens qui lèvent les yeux vers la Mère de toute Espérance ?

### SAINTE-BLANDINE

Notes locales.—La messe de minuit comme l'année dernière, a été célébrée avec beaucoup d'éclat. L'église était revêtue de ses plus beaux habits, le maître-autel de ses plus belles parures et la crèche des plus gracieuses. La chorale, sous la direction de M. le vicaire, s'est bien acquittée du chant. Les messes ont été célébrées par M. le curé et servies par quatre séminaristes de la paroisse.

—M. Charles Lepage a été élu marguillier en remplacement de M. Gagné, sortant de charge.

—M. le vicaire Albert Dastous est allé visiter sa famille, dimanche dernier.

—Lundi dernier, a été célébré le service anniversaire de feu Adélaïde Lepage.

—Mardi, le 4, mariage de M. Jean Brisson, secrétaire-trésorier, avec dame veuve Johnny Poirier.

—M. et Mme Antonio Deschênes, de Rimouski, étaient de passage ici dimanche dernier.

—M. et Mme Nazaire St-Pierre, de Rimouski, sont venus visiter leur famille à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Michel Bérubé, des Hautsurs, étaient en visite chez M. Thomas Bérubé, la semaine dernière.

—M. et Mme Emile Brisson, de St-Narcisse, en visite chez leurs parents la semaine dernière.

—M. et Mme Henri-Jules Proulx, de St-Narcisse, en visite chez leurs parents, ici, à l'occasion des fêtes.

—Mercredi, le 5, Messe Mensuelle des Dames de St-Anne, et réunion du cercle des dames fermières à la salle paroissiale.

### PETIT METIS

—Mlles Yvette et Gabrielle Gagné recevaient à la résidence de leurs parents, M. Raymond Parker et M. Lionel Landry, de Carleton Oues.

—M. et Mme Moïse Otis, M. Joseph Bérubé, de St-Moise, ont visité leurs parents et amis, ici.

—Mme Bérubé, ainsi que ses deux petites filles, Denise et Monique, de la Baie-des-Sables, sont en promenade à Petit Métis Station.

—Mlle Marie-Marthe Gagné est en promenade chez Mlle Jeannine Otis, à St-Moise.

### SAINT-HONORE

Statistiques.—Pendant l'année 1937, il y a eu à St-Honoré, pour une population de 218 familles donnant près de 1,400 personnes, 58 baptêmes, 14 mariages et 22 sépultures.

Décès.—L'année s'est terminée en enlevant à l'affection des siens, Joseph Fournier, époux de Albertine Chamberland, décédé le 28 décembre, et inhumé le 30, à l'âge de 51 ans et 9 mois.

Naissance.—Le 31 décembre, Mme Arsène Pelletier, née Aurore Lajoie, donnait naissance à une fille, baptisée sous les noms de Marie-Denise, Parrain et marraine : M. et Mme Octave Landry.

—M. Xavier Martin a été élu marguillier en remplacement de M. Hermas Morel, sortant de charge.

### SAINTE-LUCE

Le Jour de l'An.—Sur l'invitation pressante de M. le curé, la communion générale des hommes a été préparée par une retraite d'un mois et eut lieu le Jour de l'An. La bénédiction paternelle a été observée dans tous les foyers. Nous pouvons donc espérer que la nouvelle année sera bonne.

Statistiques.—Durant le cours de 1937, il y a eu dans la paroisse, 36 baptêmes, 17 mariages, 15 sépultures.

Naissance.—M. et Mme Octave Dionne (Cécile Langelier), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Georges-Henri. Parrain et marraine : M. et Mme Herménégilde Dionne, grands-parents.

Mme Dionne représentée par Mme Edouard Couture. Porteuse : Mlle Germaine Dionne.

Divers.—Étaient de passage à Ste-Luce dans leurs familles à l'occasion du 1er de l'An :

—M. l'abbé J.-Bte Desrosiers, prêtre suplicien de Montréal.

—M. et Mme Emile Desrosiers, leur fille, de Montréal.

—Mme Camille Gagnon, sa fille, de Cap-Cove.

—M. et Mme Edmond Couture, de Louiseville.

—M. et Mme J. Lavoie, de St-Anaclet.

—M. et Mme Vincent Dechamplain, de Rimouski.

—Mlle Dorothée Ouellet, de Rimouski.

—Mlle Juliette Tremblay, de Chandler, Gaspé, était en visite chez ses parents.

—Mme Georges Tremblay était de passage à St-Simon pour assister aux funérailles de sa mère, Mme J. Bélanger.

### Le survivant

Il y a vingt ans, le « Bureau Politique » du Parti Communiste Russe qui décria l'insurrection se composait de : LENINE (mort), TROTSKY (exilé), ZINOVIEV (fusillé), SOKOLNIKOV (emprisonné), KAMENEV (fusillé), BOURNOV (destitué ces jours derniers) et STALINE.

(Bulletin Socialiste) du 15 Novembre 1937.

Un amateur de volailles avait croisé ses poules avec un perroquet. Maintenant aussitôt qu'une poule a pondu elle crie :

—Eh, patron, je viens de pondre un oeuf, viens le chercher.

# La semaine provinciale

Communiqué de l'Union Nationale  
Les vœux de l'hon. M. Duplessis

Dans l'après-midi du Jour de l'An, le premier ministre a donné un bref message à la population de la province par la voie de la radio. Il a parlé directement de Trois-Rivières où il a passé le premier de l'An au sein de sa famille. L'hon. M. Duplessis a d'abord constaté une amélioration sensible chez les principales classes de la société, les cultivateurs et les ouvriers. Il a exprimé sa satisfaction de voir la confiance renaitre dans presque tous les domaines. Puis il a prié la Providence de faire en sorte que ce progrès se continue et que l'année 1938 soit pour tous heureuse et prospère.

L'une des agences de publicité les plus célèbres du monde, la N. W. Ayer and son Limited of Canada, la publicité touristique de la province de Québec. Cette agence est l'une des plus puissantes qui existent à l'heure actuelle. C'est elle qui a fait la publicité de la Cie Générale Transatlantique de la Ford Motors Corporation, de Kellogg Bran, et de plusieurs autres compagnies mondiales. Des experts étudient actuellement la forme de publicité qui convient le mieux à la province de Québec, ils annonceront notre province par la radio, par le cinéma, dans les journaux, les magazines, les revues, au moyen de pancartes, de panneaux réclames et d'articles de toutes sortes.

### Encore le journal "Clarté"

Deux jours après Noël, la police provinciale a saisi à Québec 200 numéros du journal "Clarté". Ce journal communiste qui est maintenant imprimé en Ontario venait d'être expédié à Charny où trois individus devaient aller le chercher pour le distribuer en ville. La Sûreté provinciale surveillait l'arrivée des trains et les agissements de ces hommes. Elle les arrêta et elle trouva les numéros de "Clarté" dans leurs valises.

On sait que les bureaux du journal "Clarté" ont été fermés en vertu de la loi du cadenas. Le procureur général est bien décidé à prendre tous les moyens nécessaires pour empêcher ces feuilles communistes d'être répandues dans notre province.

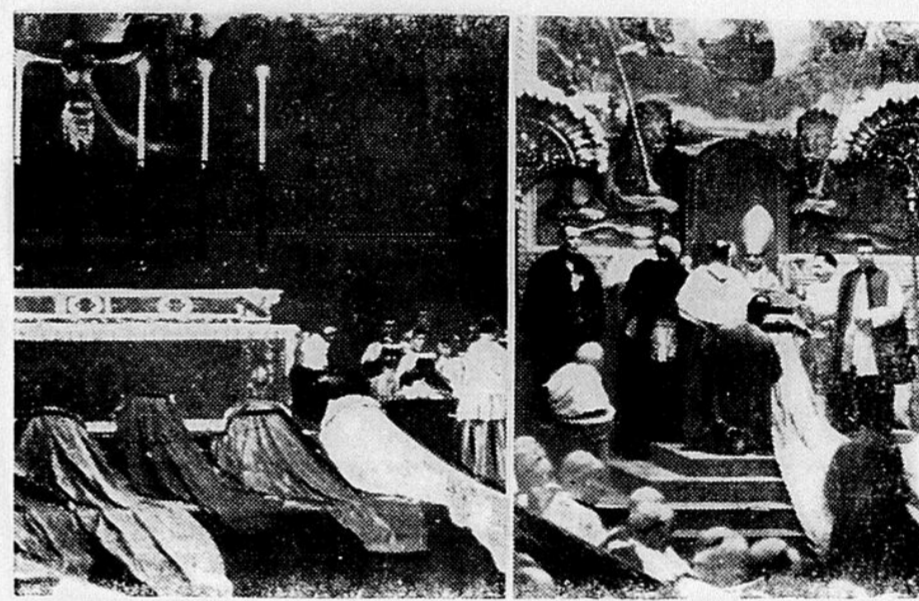
### Les salaires raisonnables

Depuis le premier septembre 1937, date de son entrée en fonction, l'Office des Salaires Raisonables a tenu dans notre province 48,000 enquêtes dans les usines, les boutiques, les bureaux ou les magasins. Ces enquêtes ont été faites par 35 inspecteurs. Ils ont relevé que 224 firmes sur 297 envoyaient autretrois de faux rapports à la Commission du Salaire Minimum des femmes. Comme on le sait, cette dernière commission a été abolie. L'Office des Salaires Raisonables qui a des pouvoirs plus étendus prendra les moyens nécessaires pour faire cesser ces abus.

### La publicité touristique

Le gouvernement vient de confier à

## L'actualité illustrée



Un SOUVENIR DES CEREMONIES DU 14 DECEMBRE AU VATICAN. Les cinq nouveaux cardinaux dont S. E. le cardinal Gerlier, prêtent serment. Et ils reçoivent le chapeau de leur élévation au Sacré Collège des mains mêmes du Souverain Pontife. Cliché O.C.P.I.



L'ÉPIPHANIE A BELGRADE. — donne lieu chaque année à une curieuse cérémonie : la patriarcale de Varna lance du pont Alexandre une croix de glace dans le Danube et des nageurs ont rivalisé de vitesse pour aller la recueillir. Cliché O.C.P.I.

—Ventre-saint-gris, madame !  
—Vous êtes un ingrat !  
—Atterré, foudroyé, M. de la Seiglière resta muet sur place. Après avoir joui quelques instants de sa stupeur et de son épouvante.  
—J'ai pitié de vous, dit enfin madame de Vaubert ; je vous veux épargner l'humiliation d'un aveu que vous ne pourriez faire sans mourir de honte à mes pieds. Vous avez résolu de marier votre fille à Bernard.  
—Madame.  
—Vous avez résolu de marier votre fille à Bernard, répéta madame de Vaubert avec autorité. Cette résolution, je l'ai vue germer et fleurir sous l'engrais de votre égoïsme : voici près d'un mois que j'assistais, à votre insu, au travail qui se fait en vous. Comment vous êtes-vous avisé de vouloir jouer avec moi au plus fin et au plus habile ? Comment n'avez-vous pas compris qu'à pareil jeu vous perdriez à coup sûr la partie ? Ce soir, au premier mot qui vous est échappé, vous vous êtes trahi. Depuis un mois, je vous observais, je vous guettais, je vous voyais venir. Ainsi, monsieur le marquis, tandis que mon esprit, qui répugnait aux détours, s'épuisait pour vous seul en combinaisons de tout genre ; tandis que je sacrifiais au soin de vos intérêts mes goûts, mes instincts, jusqu'à la droiture de mon caractère, vous en mépris de la foi jurée vous trahiez contre moi la plus noire des perfidies, vous complotiez de l'événement à votre ennemi la fiancée de mon fils et la plaie que je défendais ; vous méditiez de porter un coup de Jarnac au champion qui combattait pour vous !  
—Vous allez trop loin, madame la

baronne, répliqua le marquis, confus comme un pêcheur qui se serait pris dans sa masse. Je n'ai rien résolu, je n'ai rien décidé ; seulement, j'en conviens, depuis que je sais que le bon M. Stampley ne m'a rien restitué, qu'il m'a tout donné, je me sens plier sous le poids de la reconnaissance ; et comme, nuit et jour, je me creuse la tête et le cœur pour trouver de quelle façon nous pourrions, ma fille et moi, nous acquitter envers la mémoire de ce généreux vieillard, il est possible que j'aie pensé me soit venue.  
—Vous, monsieur le marquis, vous, plier sous le poids de la reconnaissance ! s'écria madame de Vaubert rompant avec explosion. A moins que vous ne vouliez rire, ne venez pas me conter de ces choses-là. Je vous connais, vous êtes un ingrat. Vous vous souciez de la mémoire du vieux Stampley tout juste autant que vous vous souciez de la reconnaissance. D'ailleurs, vous ne lui deviez rien ; c'est à moi que vous devez tout. Sans moi, votre ancien fermier serait mort sans même s'inquiéter de savoir si vous existiez. Sans moi, vous et votre fille, vous grelotteriez à cette heure au coin de votre petit feu d'Allemagne. Sans moi, vous n'auriez jamais remis le pied dans le château de vos ancêtres. Que vous le sachiez bien ! mais vous feignez de l'ignorer, parce qu'encore une fois vous n'avez rien. Tenez, marquis, jouons-nous sur table. C'est pas la reconnaissance, c'est l'égoïsme qui vous tient. Cela vous engage, de marier votre fille au fils de votre ancien fermier ; vous en avez pâli, vous en avez maigri, vous

A suivre

## MADemoiselle de la SEIGLIÈRE

Par JULES SANDEAU

—En d'autres termes, passez-vous l'image, peut-être un peu crue, pour nous préserver des atteintes du peuple, il ne nous reste plus qu'à nous moquer.

—C'est, par Dieu ! bien cela, s'écria M. de la Seiglière, de plus en plus vexé de ne pas rencontrer l'opposition qu'il avait redoutée. Décidément, vous êtes admirable ! Vous comprenez tout ; rien ne vous surprend, rien ne vous émeut, rien ne vous étonne. Vous avez l'oeil de l'aigle ; vous regarderiez le soleil en face sans être ébloui. Cette pauvre baronne ! ajouta-t-il mentalement en se frottant les mains ; elle s'enferme, avec tout son esprit.

—Ce bon marquis ! pensait de son côté madame de Vaubert ; je ne sais quelle mouche le pique, mais l'étourdi me fait la partie belle ; il vient lui-même de jeter le file dans lequel, au lieu de le prendre plus tard. Marquis, ajouta-t-elle, voilà bien longtemps que j'avais ces idées ; mais j'avoue que je n'aurais osé les dire à personne, en vous les communiquant.

—Par exemple ! répliqua le marquis ;

quelle opinion, baronne, aviez-vous de votre veil ami ? D'ailleurs, outre qu'en vue de notre sainte cause, il n'est point d'épreuve à laquelle je ne puisse me soumettre et me résigner, je dois vous dire que je ne sentirais, pour ma part, aucune répugnance à donner l'exemple en m'aventurant le premier dans l'unique voie de salut qui nous soit offerte. J'ai toujours donné l'exemple ; c'est moi qui émigras le premier. Autres temps, autres moeurs ! Je ne suis pas le marquis de Carabas, moi ! je marche avec mon siècle. Le peuple a gagé ses éperons et conquis ses titres de noblesse ; il a, lui aussi, ses duchés, ses comtés et ses marquisats ; c'est Eylau, c'est Wagram, c'est la Moscova ; ces parchemins en valent d'autres. Au reste, madame la baronne, j'exécuse vos scrupules et j'admets vos hésitations ; car moi-même, si j'ai tardé si longtemps à m'ouvrir à vous là-dessus, c'est que je traînais d'effaroucher vos préjugés, et de me mettre en guerre avec une amie si fidèle.

—C'est étrange, se dit madame de Vaubert, qui commençait à dresser les oreilles ; où le marquis veut-il en arriver ? Effaroucher mes préjugés ! s'é-

# Le Domaine de l'Agriculteur

## LA LOI DE CLASSIFICATION DES FRUITS ET LEGUMES EN VIGUEUR DANS LE QUEBEC

Tous les fruits et légumes destinés à la vente, y compris les patates, devront être désormais classifiés, tant chez les marchands de gros que chez les détaillants, dans les villes de Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Montréal. L'application de cette loi stimulera, croit-on, la consommation des produits locaux, comme ce fut le cas pour les oeufs et nombre d'autres produits de la ferme quand leur classification garantissait aux consommateurs la qualité du produit désiré. Un autre avantage: on peut faire ses achats par téléphone en se basant sur la classification du produit voulu, et cela sans aucun inconvénient.

Tout sac de légumes classifiés No 1 portera une étiquette rouge; l'étiquette verte sera pour les produits classifiés dans la catégorie No 2. Les produits non classifiés porteront une étiquette brune. Les patates seront vendues dans des sacs estampés ou portant une étiquette sur laquelle seront désignées la variété de la patate, le poids du contenu et le nom de l'emballleur.

Les inspecteurs conduiront dans chaque ville une campagne d'éducation auprès des marchands de gros, des détaillants et des consommateurs pour mieux les mettre au courant de la bonne qualité des produits classifiés du Québec. L'application de cette nouvelle loi relèvera du service de l'Horticulture. Pour en compléter l'efficacité, on y adjoindra un service de renseignements pour le bénéfice des producteurs et des commerçants. Ce service travaillera de concert avec le service fédéral des fruits. De cette manière, les distributeurs seront tenus au courant de la date probable où chaque récolte sera prête pour le marché. En agissant ainsi, on évitera aux producteurs et aux commerçants les pertes encourues dans le passé alors qu'il leur arrivait souvent d'importer des légumes au moment où notre production locale était mise sur

le marché. Le résultat se traduisait par une perte sérieuse pour le producteur local, étant donné que les premières récoltes coûtent plus cher à produire, et une perte également pour le commerçant obligé de sacrifier sa marchandise à cause du surplus de production en mains.

Le ministère de l'Agriculture croit donc qu'un tel service de renseignements est appelé à rendre d'appréciables services, tant aux marchands qu'aux producteurs, tout en favorisant une plus forte consommation des fruits et légumes de notre province. Un service de ce genre a déjà permis aux producteurs de pommes d'augmenter leurs revenus d'au moins 50 cents par baril cette année, ce qui signifie une augmentation de recettes globale d'environ \$50,000. L'excellente qualité des pommes québécoises, leur classification à point et leur emballage soigné ont incité les consommateurs à les choisir tout particulièrement. C'est la première fois depuis longtemps que la récolte de pommes s'enlève aussi rapidement. Les producteurs sont très satisfaits du résultat et ils se préparent en conséquence pour les prochaines récoltes.

Ce nouveau service s'intéressera à tous les fruits et légumes produits dans le Québec et, par une publicité soigneusement contrôlée, les consommateurs seront constamment tenus au courant de l'état des récoltes, de leur qualité et de la date probable où elles pourront être mises sur le marché. Il aidera en même temps à disposer du surplus de certaines récoltes et mettra les intéressés au courant des meilleures méthodes de vente. On introduira également de nouvelles méthodes d'emballage et l'on favorisera l'usage de contenants plus appropriés.

Communiqué par  
A. LETOURNEAU,  
directeur du service de Publicité.

## Commentaires du Marche

### VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages disponibles sont restreints et avec une très bonne demande les prix demeurent fermes.

### VOLAILLES ABATTUES

La demande a encore été plus prononcée que la semaine précédente et la vente très facile.

Par suite d'une assez forte réduction d'arrivages, il y a eu rareté de sujets de certaines catégories dont les prix accusent une plus grande fermeté.

### OEUFS

#### Montréal et Québec.

Réellement, ce marché a été des plus déconcertants. Après la dépréciation de prix enregistrée la semaine dernière, nous pouvions espérer une amélioration dans la demande, mais contrairement à l'attente de certains opérateurs, les arrivages ont augmenté considérablement et avec difficulté à les écouler, il a fallu accepter une autre réduction de prix pour en trouver des acheteurs.

### VEAUX ABATTUS

#### Montréal et Québec.

Bonne demande, peu d'arrivages et marché très ferme.

### PORCS ABATTUS

#### Montréal et Québec.

Marché ferme et tendance à la hausse.

### BEURRE

Nos principaux distributeurs qui, depuis quelque temps, se montraient indécis, n'opéraient que prudemment et préféraient plutôt écouler leurs réserves, ont démontré plus de vigueur au cours de cette dernière semaine. Sans aucun doute, pour la plupart d'entre eux, leurs approvisionnements sont maintenant beaucoup réduits et, conséquemment, obligés d'en faire un renouvellement.

Outre l'amélioration assez marquée dans la demande pour subvenir aux besoins locaux immédiats, il faut ajouter...

## Prix des oeufs

Prix cotés aux consommateurs à Québec, le 29 décembre:

CATEGORIE A  
Gros, 38-40  
Moyens, 33-35  
Poulettes 30-33

CATEGORIE B, 28-32.  
CATEGORIE C 27-30.

### LE BIC

Les employés de la Banque Canadienne Nationale, MM. Paul Parent, Olivier Dionne sont allés dans leur famille à l'occasion du jour de l'An.

M. et Mme Napoléon Michaud, de Rimouski, M. et Mme Jean-Baptiste Gagnon, St-Valérien, M. et Mme G. A. Gagnon, M. et Mme Gérard Rivard, leur fils Claude de Trois-Pistoles, étaient en visite chez Mme Samuel Gagnon le jour de l'An.

M. et Mme Eugène Rioux, leur fille Marthe, M. Adrien Paradis sont allés à Rivière du Loup chez des parents au jour de l'An.

M. et Mme Armand Maranda, M. et Mme J. A. Jolivet de Rivière du Loup sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Jules Talbot.

M. et Madame Romuald Côté de Luceville ont visité M. et Mme Jos. Santerre.

Mme Auguste Desjardins et ses enfants de Mont-Joli chez M. Eugène Rioux.

M. Paul-Emile Dubé, vicar, est allé dans sa famille à Baie des Sables.

M. et Mme Lucien Gagnon de Drummondville chez M. Nazaire Gagnon.

Mesdemoiselles Rita, Thérèse, Rolande, Goulet de Luceville chez Mme Ernest Rioux.

M. Gérard Armand Langis, de Luceville, chez son oncle M. Alcide Langis.

Mariage.—M. Antoine Onellet fils de feu Eustache Onellet avec Mlle Cécile Talbot, fille adoptive M. et Mme Emile Nicole.

Mme Béatrice Bélanger d'Amqui est en visite chez son grand père M. Ferdinand Bellavance.

M. Etienne Doucet de Rouyn, Abitibi est chez son fils Edouard.

### CAP-CHAT

M. et Mme Emilien Mainville font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 19, sous les prénoms de Marie-Gisèle-Denise. Parrain, André-Albert Beaulieu agronome de Montréal, oncle de l'enfant; marraine Marie-Jeanne Denis, de Montréal, représentés par M. et Mme Joseph Gagnon. Porteuse: Jeanne Mainville, cousine de l'enfant.

ter une augmentation dans les achats pour expédition dans les centres ruraux.

Avec un tel regain d'activité, les détenteurs sont actuellement peu pressés à offrir, demandant de meilleurs prix et ces facteurs contribuent à donner une allure plus ferme à ce marché.

D'ici quelques jours, nous aurons un aperçu des stocks entreposés par tout le Canada au 1er janvier courant.

Entretiens, tout semble indiquer une réduction assez substantielle comparativement à la date correspondante de l'an dernier.

Au cours de l'avant-midi, le 3 janvier, au gros le No 1 pasteurisé reculé était coté de 30 3/8c, à 30 1/2c la livre et le beurre frais de 30c, à 30 1/8c la livre.

### FROMAGE

Ce marché est tranquille et les transactions limitées.

Les arrivages de fromage frais obtiennent de 13 1/8c, à 13 1/4c la livre. Cependant, les fromages d'herbe plus élevés réalisent des prix plus élevés, suivant la durée de maturation.

### La Coopérative Fédérée.

### PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 1er janvier 1938

### VEAUX ABATTUS

De champs.....07c.  
Bons.....14c.

### POULETS ABATTUS

Engraisés au lait

A-5 lbs et plus.....28c.  
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs.....27c.  
B-5 lbs et plus.....26c.  
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs.....25c.

### POULETS ABATTUS (sélectionnés)

A-5 lbs.....26c.  
B-5 lbs et plus.....24c.  
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs.....23c.  
C-6 lbs et plus.....20c.  
C-5 lbs jusqu'à 6 lbs.....19c.  
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs.....18c.

### VEAUX ABATTUS

Bons.....15c.

### POULES ABATTUES (sélectionnées)

A-5 lbs et plus.....20c.  
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs.....19c.  
B-5 lbs et plus.....18c.  
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs.....17c.  
C-5 lbs et plus.....15c.  
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs.....13c.  
Coqs.....10c.

### PORCS ABATTUS

A-Bacon de choix 135 lbs à 160 lbs.....111-2c. net  
Plus \$1.00 de prime.

B-Bacon 120 lbs à 160 lbs 111-2c. net  
Boucher, 120 lbs à 160 lbs 11c. net  
Lourd, 160 lbs à 200 lbs 101-2c. net  
Léger, 100 lbs à 120 lbs 101-2c. net

Prix de remise de la Coopérative Fédérée pour la semaine finissant le 28 décembre 1937 inclusivement.

### BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé.....29 1/2c.  
No 1 non pasteurisé.....29c.  
No 2.....28 1/2c.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 3 janvier 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

### PORCS

Select.....9.00  
190-230 lbs.....9.00  
Prime \$1.00.  
Bacon.....8.50  
180-230 lbs.....8.50  
Boucher.....8.00  
160-240 lbs.....8.00  
Léger.....8.50  
120-160 lbs.....8.50  
Lourd.....8.00  
240-270 lbs.....8.50  
Extra lourd.....8.00  
270 lbs plus.....8.00  
Truies.....6.00-7.25

### MOUTONS

Bon.....3.50-4.00  
Commun.....2.90-2.50

### VACHES

Choix.....4.25-4.50  
Bonne.....3.75-4.00  
Moyenne.....3.00-3.50  
Commune.....2.00-2.50  
Très com.....1.75-2.00

### TAUREAUX

Choix.....4.00-4.50  
Bon.....3.25-3.75  
Moyen.....3.00-3.25  
Commun.....2.25-3.00

### TAURES

Choix.....4.50-5.00  
Bonne.....4.00-4.25  
Moyenne.....3.50-3.75  
Commune.....2.25-3.00

### BOUVILLONS

Bon.....5.25-5.75  
Choix.....6.00-6.50  
Moyen.....4.50-5.00  
Commun.....3.50-4.00  
Com. Léger.....3.00-3.50

La Coopérative Fédérée.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

**HENRI-A. MARTIN**

COMPTABLE-VERIFICATEUR  
SYNDIC-LICENCIÉ  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
COMPROMIS ENTRE  
DEBITEURS ET CREANCIERS.  
ASSURANCES  
FEU, VIE, AUTOMOBILES,  
ACCIDENT, ETC.

**HENRI-A. MARTIN**  
RIMOUSKI

## Cours de coopération

Les cours de coopération, organisés en vertu de l'entente Bilodeau-Rogers seront donnés à l'École d'Agriculture de Rimouski du 17 janvier au 17 mars, soit durant deux mois. Aux jeunes qui suivent ces cours, le gouvernement accordera une indemnité de un dollar par jour pour défrayer leurs frais de pension et de logement. De plus l'Etat remboursera leurs frais de transport aller et retour de chez eux à l'école.

**Désirez-vous voyager**

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"  
**S. Z. COTE**  
RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations Chemins de Fer, Autobus, Hotels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc

**J. L. POIRIER**  
COMMERCANT de CHEVAUX  
MON-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture, Chevaux trotteurs, Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

**J. W. SIROIS**  
Commerçant de chevaux  
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses. Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

**THOMAS DUMAIS**  
Commerçant de chevaux  
MONT-JOLI

Spécialité: Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

**JOS. ST-ONGE**  
Commerçant de chevaux  
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-sou, ches, poêles et laveuses électriques. Entrepôt de Frost and Wood.  
MONT-JOLI, Cité Rimouski.

**JOS. ST-ONGE**  
Commerçant de chevaux  
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-sou, ches, poêles et laveuses électriques. Entrepôt de Frost and Wood.  
MONT-JOLI, Cité Rimouski.

**JOS. ST-ONGE**  
Commerçant de chevaux  
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-sou, ches, poêles et laveuses électriques. Entrepôt de Frost and Wood.  
MONT-JOLI, Cité Rimouski.

Tél. 158 C. P. 226

**CHASSE & ST-ONGE**  
AVOCATS

Avenue de l'Evêché RIMOUSKI

ALPHONSE CHASSE L.L.L.  
ARTHUR ST-ONGE B. A.

Bureau à Causapsal tous les samedis

**Casgrain Caron & Beaulieu**  
AVOCATS ET PROCUREURS

MATANE  
PERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L.  
Kimouski.  
AMEDEE CARON, C.R. L.L.L.  
Rimouski.  
CHS ALP. BEAULIEU, L.L.L.  
Matane.  
Postal 55. Tél. 121

**LS-JOSEPH GAGNON**  
B.A. L.L.L.  
AVOCAT  
MONT-JOLI, P. Q.

**Casgrain & Caron**  
AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.  
Amédée Caron, C.R.  
RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

**L. de G. BELZILE**  
NOTAIRE  
Rimouski

**LUCIEN SASSEVILLE**  
L.L.L.  
AVOCAT

Avenue de l'Evêché.  
RIMOUSKI

C. Postal 491 Tél. 38

**L.-J. MOREAULT**  
MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE  
RIMOUSKI.

**Dr PHILIPPE SIMARD**  
DES HOPITAUX DE PARIS  
ET NEW-YORK.  
SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Ave de la Cathédrale,  
RIMOUSKI.

**Dr LEON LEDUC**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Coins des Avenues  
Cathédrale et Evêché.  
Edifice de M. J. Brillant.  
RIMOUSKI.  
(Ancien poste du Dr Landry)

**DOYON & DOYON**  
Arpenteur-Géomètre  
Ingénieur Forestier

Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.

EDIFICE GILBERT  
RIMOUSKI, QUE.

## Des cours aux inspecteurs de mauvaises herbes

Afin de créer une mentalité favorable à la destruction des mauvaises herbes et par là faciliter l'application de la loi dite des Mauvaises Herbes, l'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, vient de décider que des cours spéciaux seront donnés prochainement aux inspecteurs tenus de mettre cette loi en vigueur.

On sait que les municipalités sont obligées de nommer des inspecteurs pour combattre les mauvaises herbes. Ces derniers sont investis des pouvoirs nécessaires pour ordonner et surveiller l'éradication des plantes nuisibles qui croissent dans les champs, le long des clôtures et le long des routes. Il semble cependant que cette loi

n'est pas toujours observée comme elle devrait l'être parce que les inspecteurs municipaux ne semblent pas tous suffisamment instruits des devoirs qu'impliquent leurs fonctions. Le service de la Protection des Plantes a décidé d'offrir à cet inconvénient en organisant des cours spéciaux afin de les renseigner sur la nature du travail qu'ils ont à faire, et leur représenter les raisons qui militent en faveur de l'application intégrale de cette loi.

Un montant pris à même le budget affecté à ce service servira à défrayer les frais de déplacement et de pension des inspecteurs municipaux invités à ces réunions. Les endroits où seront donnés ces cours seront désignés ces jours-ci.

Les autorités attendent d'heureux résultats de cette campagne d'éducation, car l'éradication des mauvaises herbes est un des problèmes qui se posent à l'attention de la classe agricole en ce moment.

## NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

- Les Oeuvres d'aujourd'hui No 1 \$1.00
- Peintres et Tableaux, Vol 2, par Gérard Morisset.....\$1.00
- L'Art d'être heureux par Annette St-Amand......75
- Pierre Radisson, Donatien Frémont, .75
- Roman Canadien-français, par Léo Dandurand.....\$1.00
- Calixa Lavallée, Eugène Lapière \$0.75
- Expression juste en traduction, P. Daviault.....\$2.50
- (Prix d'Action intellectuelle 1933) Edition complète révisée et reliée.
- Vocabulaire Pratique de l'Anglais au Français, Léon Gérin.....\$4.00
- (Reliure solide)
- Association Canado-Américaine 1.00
- La Terre se venge, Eugène Chenel......50
- Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxine......40
- Hérédité, P. Louis Marie, O. C. P.....\$1.60

- Canadien, par Wilfrid Bovey (version française de Guillaume Lavallée O.F.M.).....\$1.25
- Le Canada par l'Image, Benoît Brouillette.....\$1.50
- Mgr Provencher et son Temps, D. Frémont.....\$1.00
- Problèmes économiques de l'heure présente, L. Romier.....\$1.00
- Les lettres au Canada Français, Maurice Hébert.....\$1.00
- Le nom dans le bronze, M. LeNormand.....\$1.00
- Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers.....\$1.00
- Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy......90
- Le vendeur de paniers, Maxine......40
- Collection de Romans Missionnaires pour enfants.....20 et 25 ch.

**L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE**

C. P. 538 TELEPHONE 31

**FORMULE D'ABONNEMENT.**

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du ..... au .....

J'inclus la somme de...../100 (\$.....)

(Nom) .....

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada. \$1.50 aux Etats-Unis.

# Anticosti, "Terre Promise"

Trois-Pistoles, 15 décembre 1937.

Monsieur le Rédacteur,

La question de la vente de l'Isle d'Anticosti est encore sur le tapis, mais cette fois elle éveille un sentiment qui nous fait bondir le coeur à la pensée que cette île, qui est située à l'entrée du St-Laurent et au sein même de la Province de Québec, pourrait devenir la propriété d'une nation étrangère. Rappelons-nous la première traversée du dirigeable "Hindenburg" qui devait suivre la route "Terre-Neuve-Nouveau-Brunswick-Etats-Unis". Il en fut autrement. En allongeant sa route le dirigeable passa au-dessus du St-Laurent au grand étonnement des riverains, on rapporta même dans les journaux qu'à Québec des groupes d'hommes étaient prêts à monter sur les remparts, carabines aux poings. Pourtant le danger n'était pas immédiat, mais un plan s'ébauchait. C'était l'acquisition d'Anticosti. Jusqu'à son désastre ce dirigeable suivit la même route, photographiant à vol d'oiseau, compilant des rapports atmosphériques et stratégiques. Ne soyons pas étonnés si aujourd'hui il y a un groupe d'ingénieurs rendus sur l'Anticosti à ce temps de l'année, la raison est bien simple, c'est que l'on veut s'enquérir des conditions du climat en hiver, ainsi que tous les autres détails concernant leurs vues : possibilité d'établir un vaste aéroport, navigation, etc. Laisser vendre ce territoire à l'étranger serait se trahir. Vouloir l'exproprier en temps de guerre!... De quelle façon? Par les armes? Autant dire qu'on veut prendre la lune avec nos dents. Qu'on se rappelle le dernier conflit mondial. L'ennemi (sans aucun territoire) était à se bâtir une "Base" secrète sur l'Isle d'Orléans, qu'un sous-marin remonta le fleuve jusqu'à la hauteur de cette même île. Il y avait des sémaphores lumineux installés sur les hauteurs de nos rives qui lançaient des signaux lumineux des heures entières durant la nuit, et dans un code indechiffable. Tout cela doit faire réfléchir, et il faut agir en conséquence afin d'éviter un grand danger.

Le point de vue économique devrait être considéré comme très important de la part de nos gouvernements afin de prendre les moyens nécessaires pour délivrer cette "Terre Fermée" des mains du trust du papier, et permettre au peuple d'ériger les bases d'une nouvelle "Province". Oui, je dis PROVINCE et le mot n'est pas trop fort. Voyons ce qu'est l'Anticosti. Citons un extrait du Dictionnaire Général du Canada du R. P. L. Lejeune, O.M.I. "En 1680, M. de Frontenac et M. Duches-

neau, concédaient à Louis Jolliet toute l'Isle, ce qui devait valoir, selon Frontenac, plus que les meilleures seigneuries du pays. En 1763, l'Anticosti fut annexée au Gouvernement de Terre-Neuve. Plus tard, il se forma une compagnie dans le dessein de coloniser et développer ses ressources naturelles. Elle choisit le site des villes à Ellis Bay, Fox Bay et South West Point, divisa l'Isle en 20 cantés de 110,000 à-cres environ, et chacun subdivisé en 5 cantons. L'entreprise aboutit à un succès. Puis l'Isle devint partie de la Province de Québec. Les riverains du golfe allèrent à la pêche en toute liberté, bâtirent même 2 fabriques à honneur près de la pointe Cormoran. En 1895, l'Anticosti fut vendue à Henri Menier pour \$125,000. Marché le plus vil que l'on puisse voir dans un pays civilisé et dont l'ignorance crasse de nos gouvernements d'aujourd'hui est la seule excuse à leur mémoire. Le nouveau maître organisa un corps de garde qui chassa impitoyablement les habitués de l'Isle et alla même jusqu'à empêcher les gardiens de phares de sortir de l'enclos réservé par le Fédéral pour chaque phare. En 1926, Menier (après avoir fait de grands travaux de culture et surtout l'élevage), vendit l'Isle à la Wayatamak Paper et réalisa au-delà de \$6,000,000 sur la vente. D'un tiers plus grande en superficie que la Province de l'Isle-du-Prince-Edouard (qui a une population de 90,000 âmes) l'Anticosti, par sa forêt immense, sa terre propre à la culture, son gibier de bois et de mer en abondance, ses rivières, au nombre de 80, (dont la plus importante a un parcours de 35 milles environ) sont "bouillonnantes" de truites de mer et de saumons; le homard et la morue abondent aux abords de l'Isle, l'anquille s'envase en nombre incalculable dans ses marais pour passer l'hiver. Avec une telle profusion de ressources naturelles, cette île, avec ses 2,200,000 acres carrés serait en mesure de faire vivre une population de 150,000 âmes et plus. Les riverains qui vont s'établir dans des régions parfois quasi stériles, partent avec la mort dans l'âme à la pensée que de leur village natal, ils voyaient le mirage d'une "Terre Promise" où ils auraient pu se tailler un domaine et vivre heureux. Serons-nous encore 40 ans dans le désert?... Toujours la voir!... Jamais s'y rendre. Espérons que nos gouvernements mettront fin à ce drame qui fait revivre d'une manière frappante l'histoire de l'Ancien Testament.

Merci, Monsieur le Rédacteur.

Capt. J.-Robert Lindsay.



Alliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

L'ECUREUIL GRIS par Harry Bernard

Directeur du "Courrier de Saint-Hyacinthe"

L'écureuil gris est plus gros, plus beau, et moins méchant que son frère au pelage roux. Ses moeurs sont généralement les mêmes, avec cette différence qu'il a meilleur caractère. Animal propre à l'Amérique du Nord, il ne se connaît pas de parent proche dans les pays d'Europe. On le trouve dans notre province moins fréquemment que l'écureuil roux, mais cela tient à l'absence relative de noyers. Il est un des plus gracieux rongeurs que nous possédions, et il faut se garder de le molester.

De tous les écureuils qui vivent sur ce continent, le gris est celui qui s'apprivoise avec le plus de facilité. Il suffit de lui inspirer confiance, de lui offrir à manger avec le moins de mouvements possibles, comme il est de règle avec tous les animaux sauvages. Si l'on y met le temps, la patience nécessaire, il vient prendre entre les doigts, se haussant sur ses pattes de derrière, les noix qui ont excité sa convoitise. Il les mange assis, les portant des pattes à sa bouche, un éclair de satisfaction dans les yeux.

L'écureuil gris loge dans un arbre creux, ou se construit un nid à l'instar des oiseaux, dans la fourche de deux branches. Le nid extérieur, fait de brindilles et de brindilles, tapissé de mousses et de filaments d'écorce, recouvert de feuilles mortes, ressemble assez à celui de la corneille. Certains naturalistes, E. W. Nelson en particulier, sont d'avis que l'animal habite les arbres creux dans la partie nord de son habitat, mais qu'il leur préfère le nid en plein air, dans les régions où l'hiver est clément. En quoi il ne se montre pas plus mal avisé que les humains, qui construisent leurs habitations selon les exigences des climats.

Deux fois plus gros que l'écureuil roux, le gris joint de la même agilité dans ses mouvements. Moins fébrile, moins excité, de tempérament plus posé, il évolue à la cime des arbres comme un grand seigneur qu'il est. Son passage d'une branche à l'autre, souvent à des hauteurs vertigineuses,

évoque le vol rapide et sûr des oiseaux. Seul l'écureuil volant est peut-être plus à l'aise que lui dans ses cabriolets aériennes, mais il ne peut lui être comparé ni pour l'équilibre du port, ni pour la vitesse. L'écureuil gris possède, comme son frère roux, l'art de sauter très haut, sans qu'il y ait pour lui danger de se tuer, ou même de se blesser.

A suivre



S. E. Mgr Arthur Hinsley, archevêque de Westminster, quitte sa résidence pour aller à Rome, recevoir son chapeau de Cardinal. Cliché O.C.P.I.

## HEURE DOMINICALE

AU POSTE C K A C à 5h.45

Les causeries de l'Heure catholique, organisées par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, seront consacrées de janvier à mai à l'encyclique Divini Redemptoris sur le communisme. Celle du 9 janvier qui servira d'introduction et exposera les grandes lignes du document pontifical sera donnée par le R. P. Archambault, S. J. Cette causerie commence à 5h.45. Elle dure vingt minutes. A 6h.05 programme musical exécuté par le Choeur paroissial du Très-Saint-Nom-de-Jésus (Maisonnette) sous la direction du notaire J.-T. Legault, maître de chapelle.

# NOS PAROISSES

## ST-SIMON

—M. et Mme Napoléon Lavoie et leur fille Mlle Hélène, Mme Joseph Caouette et ses enfants Jeannine et Rolland, sont de retour d'un voyage à Rivière du Loup.

—M. et Mme Léon Bérubé de Rimouski sont en promenade chez leurs frères MM. Philippe et Pierre Bérubé.

—Mlle Corinne et Thérèse Lavoie, instces à Padoue ainsi que leurs nièces Mlles Marie-Ange et Béatrice, passent leurs vacances chez Mme A. Lavoie.

—M. et Mme Alphonse Jean sont de retour d'un voyage à Trois-Pistoles où ils ont visité leurs parents M. Xavier Gagnon et Mlle Eugénie Gagnon.

—M. Frs-Xavier Lavoie, B.S.A., agronome à St-Gabriel passe ses vacances chez sa mère Mme Arthur Lavoie.

—M. et Mme Arthur Lavoie et leur fils M. Pierre-Julien en promenade chez leurs parents à St-Mathieu.

—Mlle Madeleine Jean de St-Mathieu en promenade chez sa soeur Mme Arthur Lavoie, ls.

—Mlle Laurette Gauvin, Inst. en vacances chez ses parents M. et Mme Joseph Gauvin.

—Le 3 janvier eurent lieu les funérailles de Mme Vve Johnny Bélanger, décédée le 31 décembre.

—Mme Elisée Gagnon de Montréal en promenade chez ses parents, M. Elisée Bélanger et ses soeurs Mmes Eugène Gagnon et Philippe Bérubé.

## CABANO

### Statistiques paroissiales

Nous avons eu en notre paroisse en 1937: 64 baptêmes, 33 filles, 31 garçons, 36 sépultures, dont 18 adultes, 18 enfants, puis 22 mariages.

### Election d'un marguillier

M. Antoine Landry, cultivateur, a été élu à l'unanimité, marguillier, en remplacement de M. Napoléon Leclerc, sortant de charge; conséquemment, MM. les marguilliers du banc, sont pour l'année présente: MM. Hyppolite Lafrance, J. Ovilla, Bigue et Antoine Landry.

### Mariages publiés

M. Jos. Guérette, cordonnier, résidant à Cabano et Mlle Bernadette Charrest d'Edmundston, N. B.

M. André Tremblay de Saint-Juste du Lac, Témis, et Mlle Fernande Imbault, fille de M. Wilfrid Imbault, mesureur de bois de Cabano.

M. Rosario Bonenfant, fils de Napoléon Bonenfant, et Mlle Jeanne d'Arc Pelletier fille de M. Jos. Pelletier, tous de Cabano.

### Nos meilleurs vœux accompagnent ces futurs époux.

## LUCEVILLE

—Mme Blanche Pinault de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme A. Plante et M. et Mme J. C. Dubeau de passage chez M. J. Rochemont.

—Mme Emile Hugon de Montréal, passe un court séjour dans sa famille à Luceville.

—Mlle Eva St-Laurent est de retour d'une courte tournée au Mont-Joli.

—M. et Mme Ls de Gonzague Charrest de Causapcal en visite chez M. et Mme E. Dechamplain et O. Tanguay.

—M. et Mme Victor Desjardins de Sayabec de passage à Luceville.

—Mlle J.-d'Arc Gagné est de retour dans sa famille après deux mois d'enseignement.

—Mlle Eléonore Larrivée passe quelques mois à Luceville l'invitée de M. et Mme E. St-Hilaire.

—Mlles Marcelle, Anne Marie et Doris Tanguay sont de retour d'une promenade à Mont-Joli les invitées de M. et Mme Jos Fortin et Edouard St-Onge.

—M. Emmanuel Fortin professeur E. des Arts et Métiers au cours de sa vacance visitait parents et amis de Luceville.

—M. et Mme Darius Julien, de St-Anaclet en visite à Luceville ces jours derniers.

—M. et Mme Edouard Dechamplain d'Amqui, de passage à Ste-Luce.

—M. Adolphe Mongrain de retour le Baie Comeau.

—Une légère couche de neige couvre la terre depuis quelques mois endormie. Il y a tout lieu de croire que l'hiver est commencé. Après les froids rigoureux qui ont précédé le jour de l'An la température du ler de l'An fut plus clémente parents et amis furent se souhaiter de vive voix "Bonne heureuse année et le paradis à la fin de leurs jours."

## SAINT-OCTAVE

—M. C. Bouchard, de Cabano, passe l'hiver chez son cousin M. Elisée Dufour.

—M. Adalbert Therriault après avoir passé trois semaines à St-Léon le Grand, chez sa soeur Mme Pierre Boudreau est de retour.

—M. Yvan Pelletier de l'Islet a fait un court séjour chez M. Antoine Bouchard.

—M. Raymond Martin de Montréal M. et Mme Adélaïde Thérberge de Québec ont passé le Jour de l'An, les invités de M. et Mme Jules Martin.

—M. et Mme David Joseph de Lac-Méris sont actuellement les invités de M. et Mme David Levesque.

## ST-SIMON (suite)

—M. Oscar Landry qui a passé quelques jours chez sa soeur Mme Eugène Fontaine est retournée à Carleton.

—M. Joseph Pelletier est de retour d'un court voyage d'affaires à Québec.

—MM. Fortunat et A. Eugène Pelletier et Antoine Desbriens sont de retour de St-Octave de l'Avenir où ils ont passé quelque temps.

—Les étudiants et étudiantes de différentes institutions passent les vacances des fêtes dans leurs familles.

—M. et Mme Thomas Soucy ont eu la douleur de perdre leur jeune fille âgée de 7 ans. Nos sympathies à la famille.

—M. Epiphane Dufour a été élu marguillier en remplacement de M. Polydore Lebel, sortant de charge.

—Durant l'année 1937 il y eu 12 mariages, 35 naissances, 22 sépultures dont 13 adultes et 9 enfants.

### Mariage

A été béni mercredi dernier le mariage de Mlle Yvonne Michaud, fille de M. et Mme Ferdinand Michaud de Pricerville à M. Albert Sergerie, de St-Octave.

—M. Henri Deschênes et M. Arthur Dubé, sont de retour de Baie-Comeau ils ont fait le trajet par avion.

## NAISSANCES A RIMOUSKI

—20 décembre 1937, Joseph-Philippe Côté, fils de Ovide Côté et de Alice Blais, Parrain: M. Louis-Philippe Côté; marraine: Mlle Gergette Côté.

—21 décembre 1937, Marie-Pierrette-Monique Doucet, fille de Ernest Doucet et de Rose-Alma Tremblay, Parrain et marraine: M. et Mme Irène Tremblay.

—21 décembre 1937, Joseph-Claude-Réal Migneault, fils de Edgar Migneault et de Jeannette Beaulieu, Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Beaulieu.

—22 décembre 1937, Marie-Cécile-Solanges, fille de Lucien Leblond et de Corinne Rousseau, Parrain: M. l'abbé Gérard Leblond; marraine: Mme Clara Deschesnes.

—25 décembre 1937, Joseph-Jean-Richard Rioux, fils de Charles Rioux et de Caroline Parent, Parrain et marraine: M. Charles-Aimé et Mlle Murielle Rioux.

—26 décembre 1937, Joseph-Albert-Roland Lepage, fils de Hervé Lepage et de Yvonne Lauzier, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lauzier.

—27 décembre 1937, Pierre-Marie-Morissette, fils de Pierre-Marie Morissette et de Rose-Aimée Boucher, Parrain: M. Roland Lèvesque; marraine: Marthe Morissette.

—28 décembre 1937, Joseph-Jean-Claude Labrie, fils de Roméo Labrie et de Cécile Voyer, Parrain et marraine: M. et Mme Georges Saindon.

—4 décembre 1937, Ghislaine-Kateline-Béatrice Guy, fille de Adrien Guy et de Laurence-Anita Gagnon, Parrain et marraine: M. et Mme Léon Guy.

—6 décembre 1937, Joseph-Rock-Clément, fils de Roger Ross et de Imelda Harper, Parrain et marraine: M. et Mme Louis Longchamp.

—6 décembre 1937, Joseph-Ferdinand-Ghislain, fils de Ferdinand Lèvesque et de Rose-Anna Gagné, Parrain et marraine: M. et Mme J.-Antoine Lèvesque.

—7 décembre 1937, Marie-Cécile-Jacqueline Dubé, fille de Louis-Philippe Dubé et de Marie-Louise-Irène Perron, Parrain: M. Louis Dumais; marraine: Mlle Imelda Perron.

—8 décembre 1937, Marie-Bernadette-Nicole Desrosiers, fille de Willie Desrosiers et de Hélène Lepage, Parrain et marraine: M. et Mme Roland Lepage.

—8 décembre 1937, Joseph-Germain-Bertrand St-Pierre, fils de Antoine St-Pierre et de Laurette Deschênes, Parrain et marraine: M. et Mme Germain St-Pierre.

—10 décembre 1937, René-Jean-Fournier, fils de Charles-Eugène Fournier et de M.-Luce Berger, Parrain et marraine: M. et Mme André Lechasseur.

—11 décembre 1937, Marie-Antoinette-Denise Santerre, fille de Jos-Emile Santerre et de Martina Frenette, Parrain: Godbout Gilbert; marraine: Mlle Antoinette Santerre.

—12 décembre 1937, Joseph-John-Henry Burgess, fils de Jos.-Bayard Burgess et de Juliette Bouchard, Parrain: Arthur Amiot; marraine: Mlle Eléonore Lepage.

—12 décembre 1937, Joseph-Guy-Raymond Côté, fils de Antonio Côté et de Béatrice Gagné, Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Gagné.

—13 décembre 1937, Marie-Thérèse-Françoise Michaud, fille de Ludger Michaud et de Elizabeth Saucier, Parrain et marraine: M. Julien et Melle Juliette Pineault.

—14 décembre 1937, Marie-Thérèse-Emilienne Therriault, fille de Pierre Therriault et de Yvonne Lèvesque, Parrain et marraine: M. et Mme Emile Therriault.

—19 décembre 1937, Jos-Jean-Marie-Sylvio Plourde, fils de Jean-Baptiste Plourde et de Yvonne Michaud, Parrain et marraine: M. et Mme B. Plourde.

—19 décembre 1937, Joseph-Raymond-Réal Marquis, fils de Omer Marquis et de Victoire Lèvesque, Parrain et marraine: M. et Mme Denis Marquis.

—19 décembre 1937, Marie-Georgette-Antoinette Lèvesque, fille de André Lèvesque et de Lucienne Pigeon, Parrain et marraine: Wilfrid Pigeon et Mlle Antoinette Lèvesque.

—20 décembre 1937, Marie-Huguette-Vézina, fille de Odilon Vézina et de Marie-Luce Malenfant, Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Palasse.

—21 décembre 1937, Marie-Renée-

## LE FRONT POPULAIRE AU MEXIQUE

Gemma Lavoie, fille de Jean Lavoie et de Alfred Lèvesque, Parrain et marraine: M. et Mme Léonard Lavoie.

—22 décembre 1937, Marie-Noëlla-Gertrude-Maude Desgagnés, fille de Napoléon Desgagnés et de Anna Landry, Parrain: Jean-Georges Desgagnés; marraine: Mlle Gertrude Proulx.

—23 décembre 1937, Marie-Blanche Dubé, fille de Albert Dubé et de Hélène Charest, Parrain: Omer D'A-mours; marraine: Mme Omer D'A-mours.

—28 décembre 1937, Pierre-Paul Rioux, fils de Joseph-Pierre Rioux et de Thérèse Roy, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Michaud.

—29 décembre 1937, Joseph-Germain-Majella Bélanger, fils de Amédée Bélanger et de Adéla Lèvesque, Parrain: Germain Bernard; marraine: Mlle Rolande Ducasse.

—30 décembre 1937, Joseph-Jean-Claude-Réginald Proulx, fils de Valmore Proulx et de Lucienne Girard, Parrain: Wilbrod Rousseau; marraine: Eliette Proulx.

L'organe officiel du Komintern, la "Correspondance Internationale", consacre un important article au Mexique. Le programme "progressiste" du Parti National Révolutionnaire mexicain, que le Président Cardenas réalise de plus en plus, prépare le terrain à la création d'un front populaire. Ce parti comprend différentes organisations; il est soutenu également par l'Union syndicale, le parti communiste et les organisations paysannes. Cardenas appuie ouvertement l'Espagne rouge et le peuple chinois; sa politique extérieure est antifasciste et anti-impérialiste. A l'intérieur du Mexique, l'agriculture est collectivisée, les chemins de fer nationalisés et l'industrie le sera sous peu. "Mais dit la Correspondance Internationale", il faut accélérer la formation du front populaire". Par la création définitive de ce front, Moscou espère établir son hégémonie au Mexique.

## SEPULTURES

—6 décembre, Marie Hallé, épouse de Joseph Brisson, 74 ans.

—6 décembre, Marie-Louise Banville, épouse de J.-B. Lebel, 51 ans.

—13 décembre, Marthe-Gemma Dumais, fille de M. et Mme Alphonse Dumais, 11 ans.

—13 décembre, Thérèse Leclerc, épouse de feu Elie Poirier, 80 ans.

—14 décembre, Adèle Viger, épouse de feu Louis Gravel, 80 ans.

—22 décembre, Reine Bouchard, épouse de Cyrille Lepage, 68 ans.

—27 décembre, Joseph Sénéchal, 63 ans.

—31 décembre, Marie-Georgette-Paula Longchamp, fille de M. et Mme Louis Longchamp, 3 ans.

## MARIAGES

—20 novembre, Arthur Bouchard, fils de Philippe Bouchard et de Victoria Soucy et Bernadette Ross, fille de Octave Ross et de Rose Mongrain.

—27 décembre, Maurice Lamoureux, fils de Mathias Lamoureux et de Ernestine Gagné, et Alexandra Lepage, fille de René Lepage et de Marie Lavoie.

—27 novembre, Adrien Lèvesque, fils de Joseph Lèvesque et de Philomène Lavoie, et Marie-Paule St-Pierre, fille de Paul-Emile St-Pierre et de Florida Bélanger.

—29 décembre, Zéphir Tremblay, fils de Arthur Tremblay et de Odile Garon, et Anne-Marie St-Laurent, fille de Ernest St-Laurent et de Eugénie Dufour.

## LES AFFAIRES

La concurrence vaincue par le savoir Louis A. Belisle.

Le service des crédits et le budget familial, J. A. Agios.

Le vendeur béjaune.

Des étiquettes monstres.

Etude sur le contrôle interne, R.A. Rondeau.

Le problème des acheteuses qui parlent beaucoup, Vendex.

Un règne de domination ne saurait durer, J. T. Mackey.

Ce qu'un bon éclairage peut faire pour augmenter vos bénéfices, Clark Baker.

Définition de quelques termes relatifs à la durée, Adj. Fradet.

Une méthode d'anglais.

Questions de français.

L'état des affaires.

Ventes au détail.

## L'IMPERIEUSE MISSION DE LA JEUNESSE

par Robert Brossard

La Semaine sociale tenue dernièrement au collège Jean-de-Brébeuf, et dont le souvenir demeurera si profondément gravé dans l'esprit des élèves, s'est terminée par une conférence d'allure plus oratoire, destinée à laisser aux auditeurs comme un mot d'ordre pour mieux utiliser les enseignements qu'ils venaient d'entendre.

Ce travail avait été confié à un avocat au barreau de Montréal, M. Roger Brossard. Il rappela aux jeunes de Brébeuf qu'ils étaient catholiques et français et qu'ils ne rempliraient leur mission qu'en restant intégralement ce qu'ils étaient.

Beau thème qui entraîna d'excellentes considérations, dont d'autres jeunes et même de moins jeunes pourront profiter. C'est pourquoi l'Œuvre des Tracts a cru faire oeuvre utile en publiant en brochure cette conférence. Prix: 10 sous l'exemplaire, à L'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.



S. E. Mgr GERLIER, ARCHEVÊQUE DE LYON, PRIMAT DES GAULES a reçu à Rome le 14 décembre, des mains du Souverain Pontife, le chapeau de Cardinal. Le Cardinal GERLIER à son départ de Lyon. Cliché O.C.P.I.

# CONFIEZ-NOUS VOS IMPRESSIONS

CATALOGUES D'ILLUSTRATIONS POUR CIRCULAIRES

La PLUS GRANDE IMPRIMERIE à Rimouski, la mieux outillée.

Possède une machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage.

RELIEURS à feuillets mobiles, Livres de Comptabilité.

Lettres de Faire-Part, Entêtes de Lettres, Circulaires, etc.

Etc., Etc.

Editeurs-Imprimeurs de L'ECHO DU BAS ST-LAURENT.

Imprimeurs de plusieurs autres journaux, Revues et Périodiques.

Votre visite sera grandement appréciée.

NOS PRIX SONT POPULAIRES

**L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée**

CASIER POSTAL 538 TELEPHONE 31-s-2

Rue St-Germain RIMOUSKI.

NOTES LOCALES

M. Paul Fillion est allé à Montréal en fin de semaine pour assister à un congrès de la Maison de biscuits Select Ltee...

M. Emile Fournier, organisateur des Artisans Canadiens Français pour le district de Trois-Rivières, est venu passer le temps des fêtes dans sa famille à Rimouski.

La rentrée des pensionnaires au Séminaire de Rimouski a eu lieu aujourd'hui. Les classes commenceront demain. L'ouverture des Quarante-heures aura lieu demain au Séminaire et immédiatement après commencera la retraite des vocations pour les finissants du cours classique.

Mesdemoiselles Marie-Alice et Rita Roy, de Rimouski, sont en promenade à Mont-Joli, les invitées de leur tante, Mme Ls-Philippe Bégin.

Mlle Adrienne Fazlatte, du personnel de l'hôpital St-François D'Assise de Québec, a rendu visite à sa sœur qui est religieuse chez les Rydes Sœurs de la Charité de Rimouski, et à ses anciennes compagnes de classes à Rimouski en fin de semaine.

Mlle Olivia Côté de Rimouski est allée passer quelques jours en vacances chez des parents à la Rivière du Loup.

Madame Ls-Philippe Bégin, de Mont-Joli, était à Rimouski cette semaine chez sa sœur Mme Philippe Roy.

Mademoiselle Marie-Luce Poirier, inst. de St-Anaëlet a passé quelques jours en notre ville dernièrement.

Mlle Jacqueline Arsenaault de Rimouski est allée à Québec en visite chez des parents et amis.

M. Rousseau Lepage, de Rivière Blanche, employé de l'Ontario Paper Co., à Baie Comeau, est arrivé ici lundi par avion pour assister aux noces de sa nièce, mademoiselle Gertrude Roy, de Pricé.

M. Emile Fournier, organisateur des Artisans pour le district de Trois-Rivières, passe actuellement le temps des fêtes dans sa famille.

M. Roger Bélanger et son épouse ainsi que M. Roméo Bélanger et leur oncle Léonidas étaient de passage à Rimouski, avant-hier, chez M. Wilbrod Michaud, mécanicien.

M. et Mme Yvon Lepage de Rimouski sont allés passer le temps des fêtes chez des parents à Waterloo.

M. Rodolphe Côté Régistrateur, de cette ville, et Mme Côté sont revenus d'un court voyage chez des parents à Montréal.

M. Louis Amiot de Baie-Comeau est venu passer le temps des fêtes dans sa famille à Rimouski.

Cartes de choix

Peintes à la Gouache, par Madeleine Belzile, ex-élève des Beaux-Arts, sont en vente à L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LIMITEE.

- SUJETS SUIVANTS: La première Eglise de Rimouski, Le moulin banal de Ste-Luce, Les Balises, Les catalogues de chez-nous, Un Vieux de la Vieille, La Mère Adolphe, Dans la Colonie, Le pas de la grise, La ceinture flechée, Entre ciel et neige, (les skieurs), La vieille maison grise, etc.

Funérailles de Mme J. B. Michaud à Bic

Vendredi dernier, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis, avaient lieu dans l'église Ste-Cécile du Bic, les funérailles de Mme J. B. Michaud, décédée au cours de la semaine dernière à l'âge de 78 ans et 7 mois.

Le service fut chanté par Son Excellence Mgr Lapière, Vicaire Apostolique de Szepinkai? Il avait comme prêtre assistant M. le Chanoine Lionel Roy, supérieur du Séminaire, M. l'abbé Adolphe Tremblay et M. le Chanoine Beaulieu curé du Bic, agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Les rôles de diacre et sous-diacre d'office étaient remplis par MM. les abbés Philippe Blais professeur au Séminaire de Rimouski et Pantaléon Doucet, vicaire aux Trois-Pistoles, ne-

Oeufs frais

Oeufs strictement frais à vendre. Chaque douzaine n'a pas plus de 24 heures d'âge. TELEPHONE 301-C

Nouveautés en librairie

- Pour nous grandir, Victor Barbeau \$1.00, Art et Combat, Jean-Charles Harvey \$1.00, Pensée Française, Olivar Asselin \$1.00, Histoire du Canada, Jean Narrache \$0.75, La Vie des Saints pour l'école et le foyer, par Melady \$0.75, ALMANACHS DU PEUPLE, 1938, 25 sous au bureau, 35 sous par la maille. L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE C.P. 538 Tel. 31-s-3

veux de la défunte.

Au chœur on remarquait: M. le Chan. Edouard Chenard, chancelier du diocèse qui représentait Mgr Courchesne, le Rév. Père Roland Michaud, P.M.E. qui représentait le Séminaire des Missions Etrangères de Pont-Viau, M. le Chan. Flavius D'Anjou, procureur au Séminaire, le Rév. Père Jacques, O.M.I., du Mont-Joli, MM. les abbés Fortunat Gagnon, et Etienne Talbot, professeurs au Séminaire, Omer D'Amours de l'évêché, Hildebrand Roy, vicaire à St-Fabien et Rosario Lebrun, curé du Quai de Rimouski.

Le Rév. Père J. B. Michaud célébrait la messe à l'autel latéral.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Beaulieu et l'absoute fut chantée par Son Ex. Mgr Lapière.

Le chant était exécuté par les artistes de la retraite des vocations pour les finissants du cours classique. Elle sera préchée par le R. P. Arsenaault, Père de St-Vincent de Paul.

Mesdemoiselles Marie-Alice et Rita Roy, de Rimouski, sont en promenade à Mont-Joli, les invitées de leur tante, Mme Ls-Philippe Bégin.

Mlle Adrienne Fazlatte, du personnel de l'hôpital St-François D'Assise de Québec, a rendu visite à sa sœur qui est religieuse chez les Rydes Sœurs de la Charité de Rimouski, et à ses anciennes compagnes de classes à Rimouski en fin de semaine.

Mlle Olivia Côté de Rimouski est allée passer quelques jours en vacances chez des parents à la Rivière du Loup.

Madame Ls-Philippe Bégin, de Mont-Joli, était à Rimouski cette semaine chez sa sœur Mme Philippe Roy.

Mademoiselle Marie-Luce Poirier, inst. de St-Anaëlet a passé quelques jours en notre ville dernièrement.

Mlle Jacqueline Arsenaault de Rimouski est allée à Québec en visite chez des parents et amis.

M. Rousseau Lepage, de Rivière Blanche, employé de l'Ontario Paper Co., à Baie Comeau, est arrivé ici lundi par avion pour assister aux noces de sa nièce, mademoiselle Gertrude Roy, de Pricé.

M. Emile Fournier, organisateur des Artisans pour le district de Trois-Rivières, passe actuellement le temps des fêtes dans sa famille.

M. Roger Bélanger et son épouse ainsi que M. Roméo Bélanger et leur oncle Léonidas étaient de passage à Rimouski, avant-hier, chez M. Wilbrod Michaud, mécanicien.

M. et Mme Yvon Lepage de Rimouski sont allés passer le temps des fêtes chez des parents à Waterloo.

M. Rodolphe Côté Régistrateur, de cette ville, et Mme Côté sont revenus d'un court voyage chez des parents à Montréal.

M. Louis Amiot de Baie-Comeau est venu passer le temps des fêtes dans sa famille à Rimouski.

Les Lions de Québec vs Rimouski

Dimanche prochain le 9 janvier Léo Bourgeault sera à Rimouski avec sa fameuse équipe LES LIONS de Québec. Le prix d'admission à cette partie sera de 35c. Cette partie sera sans contredit la plus intéressante que nous aurons eue à date.

- Le club de Campbellton a subi un échec aux mains de l'équipe de Rimouski jeudi au score de 7-0. Le club de Campbellton a tout de même fait bonne figure contre les Champions du Bas St-Laurent. Dans la première manche, l'équipe de Campbellton semblait avoir l'avantage du jeu, quoi que le Rimouski lui imposait trois points. Dans les deux autres périodes il fit encore quatre points, ce qui lui assura une victoire définitive. SOMMAIRE: Première période: 1. Rimouski—Lucien Dubé (Jos Larouche) 13 m. 2. Rimouski—Alph. Francoeur (Ernest Desrosiers) 16.30 m. 3. Rimouski—Lucien Dubé 18.30 m. Deuxième période: 4. Rimouski—Aurèle Fortier (Jos Larouche) 00.45 m. 5. Rimouski—Aurèle Fortier (Clovis Duchesne) 14.00 m. Une punition E. Desrosiers du Rimouski. Troisième période: 6. Rimouski—Noël Francoeur (Ant. Théberge) 09.00 m. 7. Rimouski—Ernest Desrosiers (Aur. Fortier) 13.45 m. Une punition, Clovis Duchesne du Rimouski. X X X Dimanche dernier le club Rimouski remporta une autre victoire au score de 12-1 sur le club de Montmagny. Pour cette circonstance le club Rimouski avait l'avantage de voir Paul-Emile Lévesque, ancien gardien de but du club Rimouski, figurer sur son alignement, Gérard Hupé et son frère Jos, ont su remplacer avantageusement les deux "défenses" du club Rimouski qui étaient en vacances dans leurs familles pour le temps des fêtes.

LES ETUDES

Revue Catholique d'Intérêt général 20 novembre 1937

Le problème de l'Athéisme. Vu par Dostoievsky, Stanislas de Lestapis.

Au Cameroun catholique. Les Chiffres et la Qualité. Maurice Briault. Le Maître de l'heure en Arabie. Ibn Séoud (suite). Louis Jalabert. Images Romaines. Des Catacombes ou Ponte Milvio. René Schwob. Jean Pierre Calloch. Le Veilleur de Basse-Bretagne. Guy Chastel. "Art dégénéré" et "Art Alemand". Les deux Expositions de Munich. Louis Beirnaert. Unam Sanctum. Travaux théologiques sur l'Eglise. Henri de Lubac.

CHRONIQUES La Musique. Premiers Concerts. Georges Bernard. Les Lettres. Littérature prolétarienne. Alphonse de Parvillez. Regards sur le monde. Les Livres. Paris, 15, rue Monsieur, Téléphone: Ségur 74-77. Revue Bimensuelle.

Nouvelles de la région

RIMOUSKI

Vendredi, le 7 janvier, 8 arpenteurs forestiers partiront pour une exploration à 200 milles au nord de Forestville. Cette expédition sera sous le commandement de M. Alexandre Bégin, ingénieur forestier de Québec. Le voyage se fera en avion.

Les membres de cette expédition sont: MM. Alexandre Bégin, de Québec, Lucien Castonguay, ingénieur forestier, de St-Louis du Ha Ha, Louis-Paul Gagnon, de Ste-Perpétue de l'Islet, Raymond Marquis, de Rimouski, Cyrille Leclerc, de Cabano, Julien Malenfant, de Biencourt, Paul Robichaud, de Cabano, tous fonctionnaires du département de la colonisation.

LA TYPHOÏDE A RIVIERE-BLEUE Une épidémie de typhoïde qui sévit dans la paroisse depuis plusieurs jours empêchera probablement la réouverture des classes après les Rois. Afin d'empêcher la propagation de cette maladie, les écoles des rangs ont été fermées le 10 décembre.

SAINT-ZENON, Matapédia M. Zéphir St-Gelais, marchand-général et maire de la paroisse a été élu marguillier pour succéder à M. Charles Rioux.

Les marguilliers du banc sont MM. Valmore Lafetis, Lazare Cloutier et Zéphir St-Gelais.

En 1937 il y eut dans la paroisse 45 baptêmes, 13 mariages et 24 sépultures. M. Joseph Sénéchal a été élu marguillier pour remplacer M. Ernest Lévesque, sortant de charge.

Les soldats Léonard et Louis-Philippe Archambault du 22ième régiment de la garnison de Québec, ainsi que leur sœur, Mademoiselle Laurette, aussi de Québec, sont en voyage de quelques jours au Bic pour visiter leurs parents et amis, à l'occasion des fêtes.

Mademoiselle Eliane Caron, qui a subi récemment une opération pour l'appendicite, à l'hôpital de la Rivière-du-Loup, est retournée dans sa famille.

M. Thomas Alexandre s'est fracturé le bras gauche en jouant du hockey, hier. M. Alexandre est actuellement à l'hôpital de Rimouski, et son état est satisfaisant.

La Gazette officielle annonce la formation, à Sully, par un groupe de cultivateurs, d'une société coopérative agricole.

M. Isidore Morissette a été élu marguillier pour succéder à M. Pierre Banville, sortant de charge.

Cinq citoyens de Maria sont au nombre des quinze arpenteurs qui viennent d'être secourus dans les solitudes du Nord-Ouest. On rapporte qu'ils furent plusieurs jours sans manger avant qu'un avion les repêrât. Ce sont: MM. Octave Lapointe, Léonard Cyr, Edouard Cyr, Maurice Audet et Alfred Guité.

Un incendie dont on ignore la cause, a rasé complètement avant-hier trois résidences du village. Le feu s'est déclaré à quatre heures du matin dans un magasin de confection pour dames occupé par Madame Henri Lajoie. Peu après, il se communiqua à la maison voisine, propriété de Madame Victor Morissette. Cette maison était occupée au premier plancher par un restaurant-café, la résidence de Madame Morissette, et au deuxième par la centrale téléphonique. Malheureusement le feu ne s'arrêta pas là. Il rasa une troisième résidence, celle de M. John Poitras, avant qu'il put être enrayer. Heureusement, il n'y eut aucune perte de vie, ni accident. Les pertes s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars.

La population est maintenant de 2,071 réparties en 346 familles. Au cours de 1937, 58 mille communions ont été distribuées, soit 35 par communiant.

Adélard Côté, 50 ans, est mort ces jours derniers, des suites d'un empoisonnement par le vert de Paris.

Mardi matin, a eu lieu à l'église de Ste-Flavie une grand'messe solennelle à l'occasion de la célébration des noces d'or de Monsieur et Madame Ovide Ross, cultivateur et maraîcher de Ste-Flavie. Monsieur et Madame Ross étaient entourés de leurs enfants et petits enfants, ainsi que d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos meilleurs voeux aux jubilaires et félicitations.

VAL-BRILLANT—Au cours de l'année écoulée, il y eut dans la paroisse 72 baptêmes, 19 mariages et 22 sépultures.

STATISTIQUES PAROISSIALES

INCENDIE A CAUSAPSCAL

EMPOISONNEMENT A STE-ROSE

NOCES D'OR A SAINTE-FLAVIE

VOEUX DU CONGRES DES INSPECTEURS

QUEBEC.—Au cours du congrès qu'ils ont tenu la semaine dernière à

Québec, les inspecteurs d'écoles régionaux de la Province ont exprimé les vœux suivants: 1.—l'aménagement d'un parterre en face de l'école; 2.—l'aménagement d'une cour de récréation; 3.—un plan de jardin scolaire et, 4.—les indications relatives à l'ornementation.

Ils demandent aussi que les enfants de moins de sept ans qui n'ont jamais fréquenté la classe, ne soient pas admis à l'école rurale après le premier semestre.

INCENDIE A SAINT-EUGENE

DECES DE MONSIEUR ALPHONSE BELANGER

La paroisse de l'Isle-Verte vient de perdre un de ses citoyens les plus estimables dans la personne de M. Alphonse Bélanger cultivateur, décédé mercredi soir à l'âge de 71 ans et six mois. Il était veuf de feu Lumina Francoeur.

Le défunt s'était acquis par son travail une honnête aisance. Il était membre de la Société de Tempérance et un citoyen modèle sous tous rapports.

Nous offrons à la famille l'expression de notre vive sympathie.

SAINT-SIMON

Les étudiants et étudiantes des diverses maisons d'enseignement sont actuellement en vacances dans leurs familles à l'occasion du jour de l'an.

Monsieur l'abbé B. Thibault directeur du Séminaire est en vacances dans sa famille.

Madame Henri Gagné, son fils Michel de Montréal sont chez M. et Mme Jos Levesque.

Monsieur Paul Roussel de Val-D'Or est de passage dans sa famille.

Monsieur Adéland Théberge de Montréal est en promenade chez ses parents.

Madame Emile Théberge de Montréal est de passage ici pour assister aux funérailles de sa mère Mme A. A. Nicole, ainsi que MM. Laurent, et Jos, Nicole de Val-Brillant.

Monsieur P. E. Lévesque est de retour de Sayabec.

Mademoiselle Madeleine Thibault de Montréal est en visite dans sa famille.

M. et Mme Jos Roy, Mlles Aline Gagné, Jeanne Lévesque et M. R. Lévesque de St-Octave de Mévis sont chez M. I. Gagné.

Mlle M. R. Bernier ainsi que M. Chs E. Bernier de St-Fabien chez leurs parents à l'occasion du jour de l'an.

M. et Mme J. Morency de Beaumont, en visite chez Mme C. Rioux.

M. et Mme P. Tremblay de Ste-Luce chez M. Isaac Mercier.

Mlle C. Goudreau, Just ainsi que Mlle Olivine Gaudreault de St-Fabien sont venus visiter leurs parents dernièrement.

M. Xavie Lavoie, B.S.A. de S. Gabriel est de passage dans sa famille ainsi que Mlles C. et Thérèse Lavoie, insts. de Padoue.

M. et Mme Charles Théberge sont en promenade à Montréal.

M. et Mme A. Thibault ont visité M. et Mme J. Gagnon de St-Fabien.

M. et Mme André D'Amours de Trois-Pistoles, M. et Mme E. Dubé de Rivière du Loup sont chez M. et Mme Cyprien Lourd.

M. et Mme Georges Tremblay de Ste-Luce ont assisté aux funérailles de Mme Johnny Bélanger.

M. Lorenzo Jean de Québec est de passage chez ses parents, M. et Mme Marcelin Jean.

Monsieur Jos Théberge de S. Elen-thère est chez son père M. Louis Théberge.

Monsieur et Madame A. Lamarr de Rimouski en visite chez M. Donat Lamarr.

Ecoutez TOUS LES LUNDIS SOIRS de 9 h. à 9 h. 30 à partir du 15 novembre "Les Aventures Extraordinaires d'Arsène Lupin" Tabac O.K. HACHÉ FIN

A VENDRE FOIN & AVOINE S'adresser à ELISEE MOREAULT, RIMOUSKI. Salon de Beauté GERMAINE Permanents, Komol, Marcel, Ondulations à l'eau. Co. Rimouski. MME CHARLES OTIS, Prop.

Boîtes pour l'empaquetage des oeufs Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs. En vente à L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE C.P. 538 TEL. 31

Martin & D'Anjou Enr'g Henri-A. Martin Emmanuel D'Anjou COURTIERS EN ASSURANCES TEL: 374-S-2 CASIER POSTAL 129 BUREAU: BANQUE PROVINCIALE, RIMOUSKI. SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE, A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION. AUSSI: ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET MALADIE.

Salon de Beauté de Champlain SITUÉ RUE ST-GERMAIN, PRES DU MAGASIN VERREAULT Téléphone 207 C Permanent Lido sans fils \$3.00 à \$12.00. Véritable permanent-Empress de luxe \$5.00 à \$12.00. permanent ordinaire \$2.00 à \$8.00. Permanent sans machine Park Avenue \$5.00 à \$12.00. PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 15 MOIS PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE SALON EMILE DECHAMPLAIN

Magasins E-M Stores Deux jolis départements Des plus assortis à votre disposition No 2601 DETENU PAR MADAME LOUIS-PHILIPPE FORTIN, EST GAGNANT DU TIRAGE D'UNE JOLIE BICYCLETTE D'UNE VALEUR DE \$25.00. POUR UN SERVICE PROMPT APPELEZ TELEPHONE 260 LEOPOLD FILLION, PROP Epicier-boucher RUE ST-GERMAIN EST TEL 260 RIMOUSKI

LE SALON DE BEAUTE ACME RUE ST-GERMAIN, TELEPHONE 182 Si vous aimez avoir une coiffure de derniers modèles pour les Fêtes, rendez-vous au Salon de beauté ACME. Le coiffeur diplômé de ce salon est le seul, capable, à Rimouski, de vous donner la véritable création nouvelle dans la coiffure par le moyen de la nouvelle coupe de cheveux, dont monsieur MANUEL, coiffeur de PARIS, lui a montrée lors de l'exposition de la coiffure à Québec, tenue à l'hôtel St-Roch, le mois passé. Isidore & Vincent de CHAMPLAIN COIFFEURS DIPLOMES GARANTIS pour 1 an.